

V^{ème} PARTIE :

**LE TEXTE DU
COMMENTAIRE
*SUR DANIEL***



Nous l'avons indiqué en introduction : nous ne proposons pas une nouvelle édition complète du *Commentaire sur Daniel* ; celle de F. Glorie datant de 1964, il ne nous a d'abord pas semblé nécessaire de la refaire. Cependant, quelques questions ont semblé mériter des vérifications, notamment celle que pose le *De Antichristo* ; F. Glorie a avancé sur sa transmission des hypothèses sur lesquelles repose finalement toute l'histoire du texte de Jérôme. C'est donc le seul *De Antichristo* que nous éditons dans ce travail. D'autre part, il nous a semblé nécessaire d'élargir l'enquête de l'éditeur à tous les manuscrits carolingiens ; F. Glorie en avait collationné certains seulement, sans d'ailleurs justifier son choix.

Nous rappellerons donc les principaux éléments sur lesquels se fonde l'édition de F. Glorie, puis exposerons notre enquête sur les manuscrits en vue de cette nouvelle édition du *De Antichristo*.

CHAPITRE 1 : L'ÉDITION DE F. GLORIE

Nous nous contentons de donner le *conspectus siglorum* et le *stemma codicum* de l'édition Glorie¹ ; nous examinerons plus loin les manuscrits de l'*In Daniele*, pour notre propre édition ; de même, nous discuterons plus en détail les différents problèmes textuels abordés par la Préface de l'édition Glorie.

CONSPECTVS SIGLORVM

G	codex SANGALLENSIS, <i>Stiftsbibl.</i> , 189, f. 321-381. s. viii ex.
M	codex MONACENSIS, <i>Bayer. Staatsbibl.</i> , Clm 4597, f. 1 ^r -63 ^v . s. viii-ix (olim BENEDICTOVRENSIS 97).
F	codex MONACENSIS, <i>Bayer. Staatsbibl.</i> , Clm 6303, f. 1 ^r -43 ^r . s. viii-ix ; inde a f. 28 : s. x-xi (olim FRISINGENSIS 103).
R	codex MONACENSIS, <i>Bayer. Staatsbibl.</i> , Clm 14082, f. 1 ^v -55 ^r . s. viii-ix (olim MVRBACENSIS, antea sancti Emmerammi RATISBONAE A.82).
A	codex AVGVSTODVNENSIS, <i>Bibl. du Sémin.</i> , 17, f. 1 ^r -65 ^v . s. ix (olim ecclesiae cathedralis AVGVSTODVNENSIS).
S	codex SANGALLENSIS, <i>Stiftsbibl.</i> , 120, f. 3-226. s. viii-ix.

Codices qui tantum tractatum de *Antichristo in Daniele* (seu librum <IV>) continent :

W	codex ALBIENSIS, <i>Bibl. munic.</i> , 29 (115), f. 68 ^v : 16 ^o « Expositio super Daniel de Antichristo ». s. viii ² (olim capituli ecclesiae ALBIENSIS).
X	codices X ¹ et X ² infra nominati, ubi inter se concordant.
X ¹	codex LAVDVNENSIS, <i>Bibl. munic.</i> , 265, f. 51 ^r -57 ^v : « Explanatio Sancti Hieronimi de Antichristo in Danihel prophetam ». s. ix (olim ecclesiae cathedralis LAVDVNENSIS).
X ²	codex BRUXELLENSIS, <i>Kon. Bibl.</i> , II.989 (Phillipps 379), f. 200 ^r -202 ^r : « Explanatio Sancti Hieronimi de Antichristo in Danihel prophetam ». s. x in. (olim sancti Gisleini in Cella).
Y	codex LONDINIENSIS, <i>Coll. of Arms</i> , I.18, f. 226 ^v : « Liber de Antichristo Regine Ieronimus ». s. xiv.
Z	codex OXONIENSIS, <i>Bodl. Libr.</i> , Can. Patr. Lat. 39, f. 138-142 (116 ^r -118 ^r) : « De Antichristo eiusque signis. Dicta Hieronimi ». s. xi ex.

Codices quibus usi sunt editores et quorum variantes lectiones ab eis traditas infra redduntur in apparatu critico :

<i>Brix.</i>	codices BRIXIANI, quibus usus est Victorius.
<i>Fes.</i>	codex FLORENTINVS FAESVLANVS, quo usus est Victorius.
<i>Flor.</i>	tres codices FLORENTINI, quibus usus est Victorius.
<i>Corb.</i>	codex CORBEIENSIS, quo usi sunt Maurini.
<i>Pal.</i>	codex VATICANVS, <i>Bibl. Apost. Vat.</i> , Pal. lat. 173, f. 2-43. s. xi (1001-1015), quo usus est Vallarsi.
<i>Vat.</i>	codex VATICANVS, <i>Bibl. Apost. Vat.</i> , Vat. lat. 333, f. 173-211. s. xv, quo usus est Vallarsi.
<i>Tert.</i>	Codices et editiones Tertulliani, <i>adu. Iudaeos</i> , quorum variantes lectiones ex editione Kroymanniana sumpsimus et reddidimus in apparatu critico ad Commentarios s. Hieronymi, in <i>Danielem</i> , III, lin. 485/550, quae ex hoc opere Tertulliani sumptae sunt :
<i>Tert.²</i>	codex PARISINVS latinus 13047. s. ix-x (Kroymann : φ).

¹ F. Glorie, *S. Hieronymi prebyteri opera, Commentariorum in Daniele libri III <IV>*, CCSL 75A, Brepols, Turnhout 1964 ; Préface p. 751-768. Sont ici reproduites les p. 766-768.

- Tert.^p* codex SCELESTADTENSIS 439. s. xi PATERNIACENSIS (Kroy-
mann : P).
- Tert.^t* codex TRECENSIS 523. s. xii (Kroymann : T).
- Tert.ⁿ* codex FLORENTINVS Magliabechianus, Conv. soppr. I, VI,
9. s. xv (Kroymann : N).
- Tert.^f* codex FLORENTINVS Magliabechianus, Conv. soppr. I, VI,
10. s. xv (Kroymann : F).
- Tert.^{Fald.}* codex FVL DENSIS (*amissus*), cuius uariantes lectiones ex col-
latione Francisci Modii Aldenburgensis congestae sunt in
appendice editionis Iunianae, Franekeræ, 1597 (Kroymann :
Φ).
- Tert.^{Rhen.}* consensus editionum Beati RHENANI : editionis principis,
Basileae, 1521 (e codd. Paterniacensi et Hirsaugiensi), et
editionis tertiæ, Basileae, 1539 (Kroymann : R).
- Ven.* Excerpta apud PETRVM VENERABILEM, *adu. inueteratam duritiem*
Iudaeorum (PL, clxxxix, 654 sqq.).

Editiones :

- edit.* editiones ueteres ante-Erasmianae, uel omnes uel singulae.
- Er.* editio Desiderii ERASMI (Basileae, 1516).
- Vict.* editio Mariani VICTORII (Parisiis, 1623).
- aliter* uariantes lectiones apud *Vall.* in marginibus annotatae.

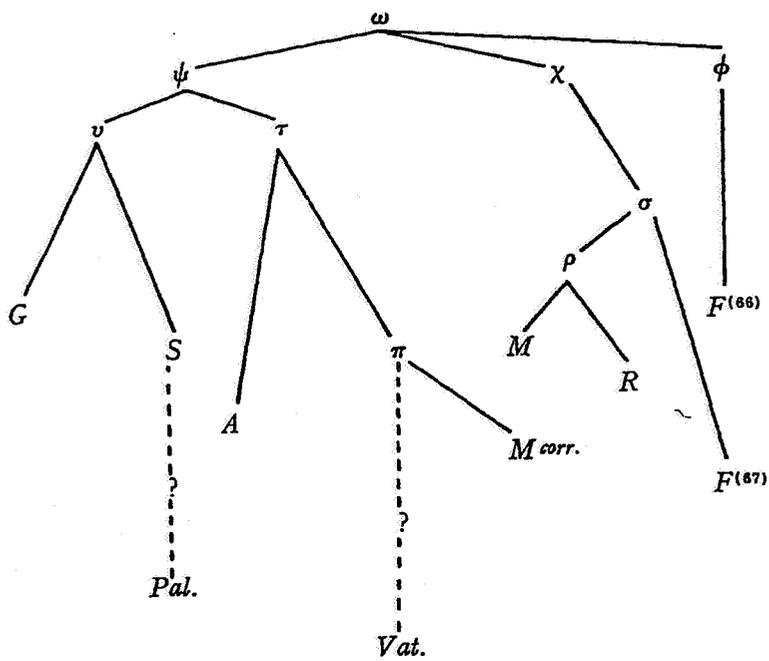
Editiones recentiores, quae in marginibus his siglis indican-
tur :

- μ editio MAVRINORVM, studio et labore Iohannis MARTIANAY,
t. III (Parisiis, 1704).
- v (*Vall.*) editio DOMINICI VALLARSII, t. V (Veronae, 1736).
- PL editio J. P. MIGNÉ, *Patrologia Latina*, t. XXV (Parisiis,
1845) : ex altera editione DOMINICI VALLARSII (Venetiis,
1768).

Sacrum textum :

- Vulg.* BIBLIA SACRA *Vulgatae editionis*, cura et studio Mon. Abb.
Pont. s. Hieron. in Vrbe, O.S.B. (Romae, 1959).
- Vulg. (app.)* ibidem. Ad apparatus reuocatur lector.
- LXX SEPTVAGINTA *id est Vet. Test. graece iuxta LXX interpretes*,
ed. A. RAHLFS (Stuttgart, 1950⁴).
- Ziegler *Septuaginta Göttingensis*, t. XVI, 2, Daniel, ed. I. ZIEGLER
(Göttingen, 1954).

STEMMA



(⁶⁶) usque ad } f. 28 (*hebdomadarum* ... lib. III lin. 137).
 (⁶⁷) inde a }

CHAPITRE 2 : LA TRANSMISSION DU TEXTE

A. LES TEMOINS MANUSCRITS

M : München, Staatsbibliothek, Clm 4597. Ce manuscrit des VIIIe – IXe siècles comporte 182 feuillets (300 x 205 mm), l'*In Danielelem* y occupe les ff. 1r – 63v. Il a peut-être été copié à Würzburg et a appartenu au monastère de Benediktbeuern, sous le numéro 97. Il est écrit en minuscule caroline – avec un changement de main à partir du f. 57r – en pleine page de 26 lignes ; on remarque en plus trois ou quatre mains (apparemment anglo-saxonnes) qui ont rectifié de nombreuses erreurs. L'ouvrage se présente comme un recueil divers d'écrits de Pères, dont Jérôme (*Vita S. Pauli, monachi primi heremitaie, Captiuitas Malchi*). Le *De Antichristo* est contenu aux ff. 50v-61v. Sur ce manuscrit, on peut consulter *Catalogus codicum manu scriptorum bibliothecae regiae Monacensis*, I/2 (1894), n. 1222 ; B. Bischoff, *Die Südostdeutschen Schreibschulen und Bibliotheken in der Karolingerzeit*, Wiesbaden, Harras-Sowitz 1974-1980, t. I, p. 46-47.

E : Oxford, Bodleian Library, Laud. Misc. 148 (ancien 1336). Dans ce manuscrit du IXe siècle, de 222 feuillets, on trouve l'*In Danielelem* aux ff. 1r – 69r. L'ouvrage a été copié en Allemagne, en minuscule caroline, en pleine page de 30 lignes ; il contient divers commentaires de Jérôme sur les prophètes Daniel, Joël, Michée, Nahum et Malachie. On y lit le *De Antichristo* aux ff. 55v – 66v. Cf. H. O. Coxe, *Bodleian Library. Quarto Catalogues. II, Laudian Manuscripts*, Oxford 1973, codices miscellanei 148.

R : München, Staatsbibliothek, Clm 14082. Le manuscrit peut être daté du IXe siècle ; il compte 189 feuillets (255-265 x 192-197 mm), l'*In Danielelem* occupe les ff. 1v – 55r ; peut-être copié à Murbach, il a appartenu à l'abbaye de Saint-Emmeran (Regensburg) sous le numéro A 82 ; une note sur le f. 1 (XIVe s.) fait référence à la mort de l'abbé Baldwin de Saint-Emmeran (1324) et à l'élection d'Albert. Il est écrit en minuscule caroline (*vetus-carolina*), avec des initiales colorées en rouge, jaune et vert, sur une page divisée en deux colonnes de 31 ou 32 lignes ; des corrections ont été apportées au texte aux IXe – Xe s. L'ouvrage contient divers commentaires de Jérôme sur les prophètes Daniel, Joël, Michée, Nahum, Malachie. C'est aux ff. 43r – 53r que l'on trouve le *De Antichristo*. Sur le manuscrit, cf. *Catalogus codicum manu scriptorum bibliothecae regiae Monacensis* IV, II (1968), n. 1079 ; B. Bischoff, *Schreibschulen* I, p. 228 ; E. A. Lowe, *Codices Latini Antiquiores (CLA)*, Oxford, Clarendon Press, t. IX (1959), n. 1290.

C : Cambrai, Bibliothèque municipale 299 (281). Ce manuscrit du IXe siècle est composé de 186 feuillets (410 x 323 mm), on trouve l'*In Danielelem* aux ff. 27r – 34r. Il appartenait auparavant à la cathédrale de la ville (sous le numéro 85). Le texte est copié en minuscule caroline, il est réparti en deux colonnes de 43 lignes. L'ouvrage contient divers commentaires de Jérôme sur les prophètes Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Nahum, Michée et Abaouq. Cf. A. Molinier, *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, t. 17, Paris, Imprimerie nationale 1891, Cambrai, n. 299.

D : Londres, British Library, Add. 36668. On peut dater le manuscrit du IXe s. (à part les ff. 113r – 117v, écrits en cursive, qui semblent être écrits au XIVe s.²) ; il comporte 117 feuillets (210 x 146 mm), et ne comporte que le texte de l'*In Danielelem*. L'ouvrage a auparavant appartenu au monastère Saint-Maximin à Trèves, comme le montrent deux inscriptions : au f. 3r, on lit *codex S. Maximini* ; au f. 117v, *codex monasterii sancti Maximini archiepiscopi Treuerorum*. Il est écrit jusqu'au f. 112v en minuscule caroline, puis en *bastarda*, en pleine page de 22 lignes. Le *De Antichristo* occupe les ff. 94v – 115r. Cf. *Catalogue of Additions to the Manuscripts in the British Library*, The British Library Publishing Division, London 1900-1905. F. Stegmüller, *Repertorium Biblicum Medii Aevii*, Consejo superior da Investigaciones científicas, Instituto Francisco Suárez, Madrid 1951, t. III, p. 67, n. 3358.

A : Autun, Bibliothèque municipale S 16 (17).³ Ce manuscrit du IXe s. comporte 66 feuillets (265 x 170 mm) ; il ne contient que le *Commentaire sur Daniel*. Après avoir appartenu à la Cathédrale, il entre à la bibliothèque du séminaire de la ville (Catal. 1849) ; il est écrit en minuscule caroline, avec des annotations modernes, en pleine page de 25 lignes. Le manuscrit est très endommagé : le dos est cassé, et de nombreux feuillets ont été abîmés par l'humidité ; à partir du f. 49, certaines lignes sont devenues illisibles ; à partir du f. 59, les feuillets sont collés les uns aux autres ; les ff. 64 et 65 forment un bloc compact impossible à lire à l'œil nu. On trouve le *De Antichristo* aux ff. 55v – 66 (?) ; le texte devient pratiquement illisible à partir de XII, 1-3 (f. 64r). Nous signalons que, dans le projet du nouveau catalogue de la Bibliothèque d'Autun (non encore publié) M. Guy Lanoë (IRHT) donne une notice très complète ; il propose une lecture aux ultras-violet des parties illisibles. Cf. *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques des départements*, t. I, Paris, Imprimerie nationale 1849, p. 13, n. 17.

S : Saint-Gall, Stifstbibliothek 120. Le manuscrit date du IXe siècle et comporte 230 pages (215-220 x 115-125 mm), l'*In Danielelem* se trouve aux p. 3-226 ; il a été écrit à Saint-Gall (on trouve p. 2 l'inscription *iste liber est de Sancto Gallo*) en minuscule alémanique (et en onciale, p. 183-184) en pleine page de 22 à 27 lignes ; des corrections et des translittérations des passages en grec ont été apportés aux IXe – Xe siècles ; dans le passage qui nous intéresse, pratiquement tous les passages en grec ont été omis par le scribe. Le manuscrit contient essentiellement l'*In Danielelem*, même si l'on trouve à la première page 14 vers du troisième livre de l'*Opus paschale* de Sedulius (IXe s.) et aux pages 228-230 quelques fragments étrangers au commentaire de Jérôme (VIIIe s.). On lit le *De Antichristo* aux p. 178-218. Cf. G. Scherrer, *Verzeichniss der Handschriften der Stifstbibliothek von St. Gallen*, G. Olms Verlag, Hildesheim – New-York 1875, p. 43, n. 120 ; E. A. Lowe, *CLA*, VII (1956), n. 908.

P : Paris, Bibliothèque Nationale, Lat. 12156. Le manuscrit, copié au IXe siècle, est composé de 81 feuillets (262 x 215 mm) ; il ne contient que le *Commentaire sur Daniel*. Après avoir appartenu à Corbie (f. 1 : *liber de antiqua corbeia*), l'ouvrage est passé dans la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés (f. 1 : *Sti Germani a pratis*) ; il est écrit en minuscule caroline, en pleine page de 23 lignes. Le *De Antichristo* se trouve aux ff. 62v – 76v. Cf. L. Delisle, *Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque Nationale sous les n° 8823-18643*, Olms, Hildesheim-New-York 1974.

² Selon la notice de la British Library, cette partie serait du XVIe siècle : il semble qu'il faille corriger l'inversion des deux dernières lettres. Ces feuillets constituent le dernier cahier du manuscrit, recopié, semble-t-il, sur l'ancien cahier (nous le montrerons plus loin).

³ Nous attirons l'attention sur cette cote différente de celle donnée par F. Glorie : il s'agit de la nouvelle classification opérée par la Bibliothèque d'Autun, qui fait désormais référence.

Q : Paris, Bibliothèque Nationale, Lat. 15679. Ce manuscrit date du VIII^e – IX^e s. et comporte 504 pages (300 x 205 mm) ; on trouve l'*In Daniele* p. 219-225. Il a appartenu à Saint-Mesmin (Micy) avant de devenir la propriété de la Sorbonne. Il est écrit en minuscule caroline, sur deux colonnes de 58 lignes. Il s'agit d'un recueil de textes très divers : traités d'Isidore de Séville, commentaires de Jérôme sur les prophètes Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Jonas, Abdias, Michée, Nahum, Sophonie, Aggée, Zacharie, Daniel, écrits de Bède, *Passio S. Asclae*, etc. Le *De Antichristo* est donné sous la forme d'*excerpta* aux p. 224-225. Cf. L. Delisle, *Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque Nationale sous les n° 8823-18643*, Olms, Hildesheim-New-York 1974.

F : München, Staatsbibliothek, Clm 6303. Ce manuscrit a été copié aux VIII^e – IX^e siècles (ff. 1-27 ; 136-163) et Xe – XI^e s. (ff. 28-135 ; 164-216) ; il comporte 216 feuillets (215-220 x 135-140 mm), l'*In Daniele* se trouve aux ff. 1r – 43r. Il a été écrit en minuscule caroline, en pleine page de 28-31 lignes, en partie par Antricus, le *magister scholae* de la bibliothèque cathédrale de Freising (994 – 1006), comme l'atteste une inscription au f. 44 : *iste liber ab Antrico scriptus est*. L'ouvrage contient divers traités de Jérôme sur les prophètes Daniel, Osée, Abdias, Michée, Zacharie, Malachie, Sophonie et Aggée. L'ouvrage donne le *De Antichristo* aux ff. 39r – 41v, jusqu'à XI, 34-35 (fin du lemme biblique), le commentaire reste incomplet. Cf. O. Harrassowitz, *Catalogus codicum manu scriptorum bibliothecae regiae Monacensis*, III/III, Wiesbaden (1968) ; B. Bischoff, *Schreibschulen*, I, p. 63-64 ; 95 ; E. A. Lowe, *CLA*, IX (1959), n. 1268.

X₁ : Laon, Bibliothèque municipale (265). Le manuscrit, daté du IX^e siècle, est originaire de la cathédrale Notre-Dame de Laon. Il est copié en minuscule caroline, en pleine page de 22 lignes. Il s'agit d'un recueil d'écrits très divers des Pères. Il présente le traité *De Antichristo* de Jérôme aux ff. 51r-57v ; on soulignera que le manuscrit ne présente que le *De Antichristo*, de manière indépendante et que le texte ne se veut pas polémique : il ne présente pas les opinions des *aduersarii*. Nous examinerons plus en détail ce manuscrit et le suivant. Cf. *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques des départements*, t. I, Paris, Imprimerie nationale 1849, p. 155-158, n. 265.

X₂ : Bruxelles, Koninklijke Bibliotheek, II 989 (Phillipps 379³ – 1387). Copié au début du Xe siècle, il est composé de 206 feuillets (338 x 195 mm). Il est écrit en minuscule caroline (à l'exception des ff. 1-25 qui sont du XIII^e siècle), en pleine page de 33 lignes ; il provient de Saint-Ghislain (*liber sancti Gisleini in Cella*) et a été acquis en 1888 pour la bibliothèque de sir Thomas Phillipps. L'ouvrage est un recueil de textes très divers. Le traité *De Antichristo* occupe les ff. 200r-202r. La même remarque s'impose que pour le manuscrit précédent : le traité est présenté indépendamment et sans les opinions des *aduersarii*. Cf. J. Van Den Gheyn, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. II, H. Lamertin, Bruxelles 1901.

W : Albi, Bibliothèque municipale, 29 (115). Copié au cours de la seconde moitié du VIII^e siècle, le manuscrit est incomplet et contient en l'état actuel 156 pages (77 folios) (220 x 195 mm). Il a été écrit en minuscule wisigothique, sans doute en Espagne ou en Septimanie, avant d'appartenir au chapitre d'Albi (*ex libris uenerabilis capituli ecclesiae Albiensis*). Il s'agit d'un recueil de textes très divers (*Synonyma Ciceronis* ; Eucherius, *Glossae* ; 'Ethici' *Cosmographia* ; Gennadius ; *Excerpta ex Patribus* ; etc.). Le traité de Jérôme y apparaît au f. 68v : il s'agit d'un texte très court, une sorte de résumé très remanié du commentaire de notre auteur ; F. Glorie considère ce passage comme une *abbreviatio* réalisée d'après l'*In*

Danielem.⁴ Parce qu'il est très abrégé, ce témoin est difficilement exploitable dans le cadre d'une édition du *De Antichristo*. Cf. *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques des départements*, t. I, Paris, Imprimerie nationale 1849, n. 29 ; E. A. Lowe, *CLA VI*, n. 705.

Remarques :

- Nous avons collationné la plupart de ces manuscrits sur microfilms et tirage papier ; seuls les manuscrits *P* et *Q* ont été collationnés à la Bibliothèque Nationale ; devant la difficulté à lire le manuscrit *A*, nous avons vérifié directement nos propres lectures et les conjectures de F. Glorie sur l'original ; M. Louis Torchet, conservateur de la Bibliothèque d'Autun nous a aimablement reçu et renseigné, qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance.
- D'autre part, on soulignera que les manuscrits *C D E P Q* n'avaient pas été collationnés par F. Glorie pour son édition et que le manuscrit *S* ne lui avait été connu que de manière indirecte.⁵

B. LES FAMILLES DE MANUSCRITS

Avant d'examiner les manuscrits et de tenter de déterminer leurs différentes familles, deux remarques s'imposent :

1. On se refusera à faire la moindre conjecture sur le manuscrit *W* : l'abrégé qu'il présente ayant été très remanié, il apparaît très difficile de le rattacher à telle ou telle famille.
2. Nous laisserons pour l'instant de côté les manuscrits *X¹* et *X²* ; selon F. Glorie, comme nous l'avons rappelé dans notre introduction, ces deux manuscrits offrent l'état premier du texte de Jérôme ; la question mérite d'être examinée pour elle-même, et les développements qu'elle suppose ne sauraient entrer dans le cadre de la question du classement des témoins ; nous y reviendrons donc plus loin et examinerons s'il convient ou non de faire entrer *X¹* et *X²* dans la tradition manuscrite du *Commentaire sur Daniel*.

I. La famille MER

Dans les manuscrits que nous avons étudiés, une famille se dégage très nettement, constituée des manuscrits *M*, *E* et *R*. Nous indiquons ci-dessous les principaux passages dans lesquels les leçons varient de manière remarquable entre *MER* et *FSCDAPQ* :

XI, 21. 17 ueniret *ME^{ac}R* : uenerit *FSP CDA M^{pc}* || 25 et ueritatem *M^{ac}* ueteritate *R* ueritatem *E* : ueritatem *FSP CDA M^{pc}* || 36 et saluator *M^{ac}ER* : saluator *FSP CDA M^{pc}* || 44 eTTIΦaNNC *MER* : epiphanes *FSP CDA* || 49 et exercitus multitudo *ME^{ac}R* : exercitus multitudo *DSP CDA M^{pc}* || 51 machabeum *M^{ac}ER* : iudam machabeum *FSP CDA M^{pc}* || 56 cuius auunculus erat *M* cuius abunculus erat *ER* : cuius hic auunculus erat *FSP CDA* || 68 syriae regnum *MER* : regum syriae *FSP CDA* || 71 subuerterit *MER* : subuerteret *FSP CD* || **XI, 25-26.** 96 potuerunt *MER* : poterunt *FSP D* poterint *C* || **XI, 27-28a.** 110 obtinere non potuit *MER* : non potuerit obtinere *FSP CD* non potuit obtinere *A* || 111 scriptura dicit *MER* : scriptura nunc dicit *FSP C* script. nun d. *D* script. non d. *A* || **XI, 28b-30a.** 119 et statuto tempore *MER* : statuto tempore *FSP CD* || 135 contemptus esse *ER* contentus esse *M* : esse contentus *FSP C* esse contentos *DA* || 137 scripsisse spexisse *E^{ac}R* scripsisse dispexisse *M* : circumscripsisse *FSP CD E^{pc}* || 142 se dicitur *MER* : dicitur *FSP CD* || **XI, 31.** 168 significare *MER* : significari *FSP CD* || 172 quos *MER* : quas

⁴ F. Glorie : *Paruam abbreviationem continet expositionis super Daniel de Antichristo* (p. 760).

⁵ F. Glorie : *Ex eo pretiosas annotauimus uariantes lectiones quas diligentissime et urbanissime u. c. J. Duft, scriptorio Sangallensi praepositus, nobis transmisit* (p. 760).



FSP CD || 174 praecessisse *MER* : nostri praecessisse *FSP CD* || 176 deus *MER* : deum *FSP CD* || **XI, 32.** 191 regione *ME^{ac}R* : religione *FSP CD E^{pc}* || **XI, 33.** 195 indocti *M^{ac}ER uid.*: docti *FSP CD M^{pc}* || 203 sub uestasiano *M^{ac}ER* : quae sub uestasiano *FSP CD M^{pc}* || **XI, 34-35.** 213 quia mortuus est *MER C* : quia occisus est in proelio *SPQ D* || 220 intellegi uolunt *M^{ac}ER* : nostri intellegi uolunt *SP CD M^{pc}* || **XI, 36.** 237 eleuabitur *M^{ac}ER*: et eleuabitur *SP CD M^{pc}* || 250 et de antiocho *MER* : de antiocho *SP CD* || 267 de acta *MER* : acta *SP CD* || **XI, 37-39.** 305 gratiae *MER* : graeciae *SP CD* || deorum suorum *MER* : suorum deorum *SP CDA* || **XI, 40-41a.** 324 finito *MER*: praefinito *SP CD* || 342 perrexit *M^{ac}ER*: perrexit *SP CD M^{pc}* || 345 aegyptum *MER* : aegypti *SP CD* || **XI, 42-43.** 359 omnibus pretiosis *MER* : in omnibus pretiosis *SP CD* || **XI, 44-45.** 377 unde regrediens *MER*: unde et regrediens *SP CD* || 396 expoliare *MER* : spoliare *SP CD* || 398 mortuus maerore consumptus est *MER* : mortuus est maerore consumptus *SP D* mortuus est maerore consummatum *C* || 400 artifice *MER*: artificii *CDA* artificii (i *eras.*) *P* artificio *I m. S* artificiosissimo *alt. m. S* || 412 dandum sit *MER* : dandum sit ei *SP CD* || 423 exponunt *M^{ac}ER* : sic exponunt *SP CD M^{pc}* || 462 calumniam quia *MER* : calumniam qui *SP CD* || **XII, 1-3.** 488 non potest *MER* : nec potest *SP CD* || 514 fulgebunt *MER D* : splendebunt *SP C* || 525 omnis populus *M^{ac}ER* : et omnis populus *SP CD M^{pc}* || 528 resurgunt *M^{ac}ER* : resurgent *SPQ CD M^{pc}* || 532 erudiat *M^{ac}ER* : erudias *SPQ CD M^{pc}* || tacitus enim sermo *MER*: tacitusque sermo *SP CD* || 534 idem *MR id ē E* : id est *SP CD* || **XII, 4.** 550 opinetur *M^{ac}ER* : opinentur *SPQ CD M^{pc}* || 556 nescio non noui litteras *MER* : nescio litteras *SP CD* || **XII, 5-6.** 569 alii duo *MER* : duo alii *SP CD* || 572 aquam *MER* : aquas *SP CD* || 583 sanctificatione *MER* : sciscitatione *SP CD* || **XII, 7a.** 599 bestiarum scriptum est *MER* : scriptum est bestiarum *SP CD* || 603 mutare possit *MER* : possit mutare *SP CD* || 606 et conteratur regnum *MER* : et conteratur *SP CD* || 613 et semis annis *M^{ac}E^{ac}R* : et semis annos *SP CD M^{pc}E^{pc}* || 616 populum *MER* : populo *SP CD* || 621 quinto annos *MER* : quinto anno *SP CD* || 626 uisionis *M^{ac}ER*: euersionis *SP CD M^{pc}* || **XII, 8-10.** 636 quasi probabuntur *ME^{ac}R* : quasi ignis probabuntur *SP CD E^{pc}* || **XII, 13.** 684 resurrectioni *MER D* : resurrectionis *CP^{ac}Q* resurrectiones *S^{ac}*.

II. Les familles CDA et PSFQ

Parmi les autres manuscrits, deux familles peuvent encore être distinguées : *CDA* et *FSPQ*⁶ ; les passages ci-dessous l'attestent clairement⁷ :

XI, 21. 3 sequitur *CD ME^{pc}* : se sequitur *R FSPQ* || 4 nostros *DA* nostris *C*: nos *MER SPQF* || 6 super personam *CD*: super persona *MER FSPQ* || **XI, 25-26.** 87 et concitabitur *CD* : et confortabitur *MER SPQF* || 101 qui nasciturus est *CDA* : qui nasciturus *M^{pc}PS* qui nascitur *M^{ac}ER* || **XI, 28b-30a.** 121 et uenient super eum trieres *CD P* : et uenient trieres *MER FS* || **XI, 31.** 169 spoliauerat *CD*: exspoliauerat *MER FSP* || 179 humiliabuntur *CD*: humiliabitur *MER FSP* || 180 uenire *ER CD*: uenere *MFSP* || **XI, 34-35.** 231 auxilii sibi futurum esse *CDA* : auxilii futurum esse *MER SP* || **XI, 36.** 240 compleatur iracundia *D* compleatur iracundiam *C*: compleatur ira *MER SPQ* || 252 ut in templum *C* ut in templu *D*: ut in templo *MER SP* || 258 fecisse iudae *C* fecisse iudae *D*: fecisse iudaeae *ME^{ac}R SP* || **XI, 37-39.** 280 hebraeo *MER CD* : hebraico *SP* || **XI, 44-45.** 407 manifestis *CD*: in manifestis *MER SP* || 413 seruiturae sint *MER CD* : seruituri sint *SP* || 429 iudaeae prouinciae montana *MER CD* : iudaeae montana *SP* || **XII, 5-6.** 589 de antichristo arbitramur *CD*: de antichristo interpretamur *MER SP* || **XII, 7a.** 598 et in uisione quarta *CD*: et in uisione quattuor *MER SP* || 612 refert porphyrius antiochum *CD*: refert porphyrius ad antiochum *MER SP* || **XI, 11.** 654 machabeorum liber ut diximus *CD*: machabeorum ut diximus liber *MER SP*.

⁶ Le manuscrit *Q* ne présente que des extraits de notre texte et que le manuscrit *F* s'arrête à **XI, 34-35** ; nous ne pouvons, pour ces deux manuscrits, être catégoriques en ce qui concerne leur parenté ; néanmoins, les leçons relevées ici et dans notre appareil critique nous poussent à croire qu'ils appartiennent à la famille *SP*.

⁷ On soulignera cependant deux difficultés qui résistent à notre analyse : **XI, 34-35.** 213 quia mortuus est *MER C* : quia occisus est Iudas *SDPQ* || **XII, 1-3.** 514 fulgebunt *MER D* : splendebunt *SPC*.

Les ajouts de C, D et A

a. On ajoutera du reste que seuls les manuscrits C, D et A offrent, à la fin du *De Antichristo*, un passage supplémentaire :

C: hucusque daniel in hebraeo uolumine legimus cetera quae sequuntur usque in finem libri de theodotionis aeditione translata sunt.

D: cetera quae sequuntur usque in finem libri de theodotionis editione translata sunt.

A : hucusque daniel *** quae sequuntur usque in finem libri *** translata sunt.

Concernant ce passage, on indiquera que, dans le manuscrit A, très endommagé par l'humidité, les derniers feuillets ne sont plus lisibles ; nous avons donc suivi les indications précieuses que M. Louis Torchet, conservateur de la Bibliothèque municipale d'Autun, nous a fournies, d'après les travaux de M. Guy Lanoë, de l'IRHT, en vue de la publication du catalogue des manuscrits de cette même bibliothèque ; ce dernier avait eu recours aux ultraviolets pour lire les parties détériorées. D'autre part, si le texte apparaît de manière tronquée dans D, il convient de rappeler que le dernier cahier de ce manuscrit a été copié à une date plus récente (sans doute à partir du cahier d'origine) et que des erreurs de copie ont pu être commises.

Sans vouloir nous prononcer sur l'authenticité de ce passage, nous l'avons fait figurer entre crochets droits dans notre édition et dans notre traduction.

b. Puisque l'on évoque le cas de ce passage, il semble légitime de s'interroger sur les neuf autres passages signalés par F. Glorie, que l'on trouve dans A, mais pas dans les autres manuscrits : en étendant l'enquête aux nouveaux manuscrits que nous examinons pour la présente édition, nous découvrirons peut-être des indices susceptibles de confirmer l'hypothèse selon laquelle il convient de distinguer les familles CDA et FSPQ.

Voici la liste des passages recensés par l'éditeur⁸ :

- a. I, III, 7b (l. 508): citharae] *add.* sambucaae et psaterii symphoniae et omnis generis musicorum.
- b. I, IV, 7b-8 (l. 871): uolucrum] *add.* ut theodotion interpretatus est.
- c. II, VI, 20a (l. 380): in clamauit] *add.* et affatus est eum.
- d. II, VIII, 13b (l. 876) : Dei] *add.* iuxta id quod subiunxit dicens et sanctuarium et fortitudo conculcabitur.
- e. II, VIII, 17b (l. 938) : Et] *add.* hoc et alius propheta.
- f. III, IX, 24 (l. 210) : semis] *add. in margine* id est XII horas ita ut unus mensis habeat XXVIII dies alius XXX ita ut anni circulus per annos CCCXC claudatur CCC^{dis} I*** dies et β' et per singulos solares annos XI dies.
- g. III, IX, 24 (l. 256) : *annot. in margine* ***** pontifi*****s qui fuer' et ***** de continuitate usque ad aduentum saluatoris.
- h. III, X, 4b (l. 658) : caeli] *add.* Unde eorum deliramenta conticeant qui umbras et imagines in ueritate quaerentes ipsam conantur euertere ueritatem ut flumina et arbores et paradisum ut putent allegoriae legibus.
- i. III, X, 6a (l. 670): chrysolithus] *add.* et facies eius uelut facies fulgoris et oculi eius ut lampas ardens et brachia eius et quae deorsum usque ad pedes quasi species aeris candentis de quibus in explanatione ezechielis plenius interpretati sumus nunc de chrysolitho pauca dicamus (*om. pro chrysolitho*).

F. Glorie ajoutait : « Continuationes uersicolorum Danielis in A *μ Vall.*, quae in ceteris nostris non inueniuntur codicibus, in aliis uero adsunt (ex. gr. in codice PARISIENSI, *Bibl. Nat. Lat.* 1843, s.xii in., ut nos officiosissime fecit domna M.-T. d'Alverny e Bibliotheca Nationale Parisiensis), certe ut additamenta scriptorum considerandae sunt. »⁹

⁸ Cf. F. Glorie, p. 759, n. 54.

⁹ Dans son *Recueil sur saint Jérôme* (Latomus, Bruxelles 1968, p. 372-373), P. Antin revient sur ces neuf passages pointés par F. Glorie. D'après lui, certains passages sont à écarter : ainsi, a et d (dus à des zèles de scribes) ; c, f et g (sans intérêt, neutres ; f et g de ajoutés de deuxième main) ; e (« fausse élégance de copiste désireux d'une transition ? »). Restent b, h et i ; P. Antin relève de nombreux parallèles intéressants entre ces trois passages et le reste de l'œuvre de saint Jérôme qui le font pencher pour des authentiques. Sa conclusion est la suivante : « les ajoutés b, h, i *sapiunt* Jérôme. Les autres viendraient de copistes ou sont d'une authenticité

Qu'en est-il alors dans les autres manuscrits ? F. Glorie n'avait trouvé ces passages, on l'a dit, que dans *A* ; *S*, *P*, *Q* ne les comportent pas ; or, *C* et *D* portent également trace de ces « ajouts » ; quelques corrections sont cependant nécessaires à cette affirmation : les deux passages écrits dans les marges de *A* (f et g) n'apparaissent pas dans les deux autres manuscrits : ils ont donc été ajoutés par une seconde main ; d'autre part, sans tenir compte des variantes orthographiques ou des leçons divergentes, on signalera que *C* ne donne pas le passage b et ajoute à la fin de h les mots *se debere subruere*.

Il convient donc, de ce point de vue encore, d'isoler les manuscrits *C*, *D* et *A*. Les manuscrits *SPFQ* forment, quant à eux, une même famille : les relevés faits ci-dessus l'attestent clairement.

→ Se dégagent nettement trois familles parmi nos manuscrits : la première est constituée des témoins *M*, *E* et *R* ; la seconde, de *C*, *D* et *A* ; la troisième des manuscrits *P*, *S*, *F* et *Q*. Il reste désormais à organiser ces familles en branches, dans la mesure du possible.

C. LES SOUS-FAMILLES

I. La famille MER

Dans cette famille, deux manuscrits, *R* et *E* se distinguent nettement de *M* par leurs très nombreux points d'accord :

XI, 21. 22 eius *E^{ac}R* : eum *M* || 56 abunculus *ER* : auunculus *M* || 61 pelusiam *ER* : pelusium *M* || XI, 28b-30a. 124 aegyptis *ER* : aegyptiis *M* || 127 reuersus *ER* : reuersum *M* || 135 contemptus *ER* : contentus *M* || XI, 30b. 159 compellendum *E^{ac}R* : complendum *M* || 162 significantius *ER* : signantius *M* || XI, 33. 204 scierint *ER* : scirent *M* || XI, 34-35. 223 legantur *E^{ac}R* : eligantur *M* || XI, 37-39. 271 aozim *ER* : maozim *M* || XI, 41b. 352 moabitudas *ER* : moabitas *M* || 355 ammon filios *ER* : filios ammon *M* || XI, 42-43. 364 aethiopiam quoque *ER* : aethiopiamque *M* || XI, 44-45. 374 sonat *ER* : sōnat (somniat) *M* || 405 ubi Antiochum *ER* : ubi in Antiochum *M* || 414 id iudaeis *E^{ac}R* : de iudaeis *M* || 421 abedom *ER* : apedno *M* || 456 nomini *E^{ac}R* : nominis *M* || XII, 1-3. 487 alii suscitati *ER* : alii suscitatis *M* || 499 ex eo quod *ER* : ex eo quo *M* || 508 inspiratam *ER* : insperatam *M* || 511 atque et doctores *ER* : atque doctores *M* || XII, 7a. 591 senexteram *ER* : sinistram *M* || 615 debent *ER* : debet *M* || 622 regnum *ER* : regni *M* || XII, 8-10. 648 putet *E^{ac}R* *uid.* : potest *M*.

R et *E* sont tellement proches que l'on peut supposer que l'un a été copié sur l'autre.¹⁰ Or, on trouve toutes les leçons de *E* dans *R*, mais *R* offre des leçons qu'on ne trouve pas dans *E* ; c'est donc *R* qui a été copié sur *E*. Quelques exemples suffisent à le montrer :

XI, 21. 13 derelinquerit *R* : dereliquerit *E* *cett. codd.* || 30 dominatus est mari *R* : dominatus est a mari *E* *cett. codd.* || XI, 44-45. 430 inde se aerigens *R* denique inde se erigens *E* *cett. codd.* || XII, 8-10. 645 se disserunt *R* : edisserunt *E* *cett. codd.*

discutable, comme c. Faut-il aligner le probable sur le douteux, ou réciproquement ? Peut-être ni l'un ni l'autre. Il y aurait un amalgame de vestiges hiéronymiens et de fantaisies de réviseurs ou de copistes. On ne peut que louer la prudence et la modestie de F. Glorie, qui n'a pas voulu trancher » (p. 373).

¹⁰ On peut, de plus, souligner que les manuscrits *E* et *R* contiennent tous deux la même liste de textes (les commentaires de Jérôme sur Daniel, Joël, Michée, Nahum et Malachie), alors que le manuscrit *M* a un contenu différent. *E* et *R* ont tous deux été copiés en Allemagne.

II. La famille CDA

Les manuscrits *D* et *A* sont très proches l'un de l'autre. Voici ci-dessous les passages les plus caractéristiques que l'on trouve conjointement dans *D* et *A* et qui apparaissent différemment dans les autres manuscrits :

XI, 21. 4 nostros *DA* nostris *C*: nos *MER FSPQ* || XI, 25-26. 91 cum eo panem *DA*: panem cum eo *MER FSPQ C* || XI, 27-28a. 111 nun *D* non *A*: nunc *MER FSPQ C* || XI, 28b-30a. 132 publius *DA*: popilius *MER F om. S^{ac} pompilius S^{pc} P populus C* || XI, 28b-30a. 134 quod *DA*: quo *MER FS C* || XI, 31. 182 semina femina *DA*: semina *MER FSP femina C* || XI, 32. 187 in testamento *DA*: in testamentum *MER FSP C* || XI, 37-39. 323 quoscumque *DA*: quosque *MER SP C* || XI, 42-43. 360 fecisse ex parte *DA*: ex parte fecisse *MER SP C* || XI, 44-45. 385 sedere *DA*: sedisse *MER SP C* || XI, 44-45. 408 de monte sine manibus *DA*: de monte abscisus sine manibus *MER SP C*.

Au-delà de XII, 1-3, le manuscrit *A* devient pratiquement illisible.

Il apparaît que les manuscrits *D* et *A* sont très proches l'un de l'autre. Leurs ressemblances sont à vrai dire si importantes – nous n'avons relevé ci-dessus que les points de convergence les plus évidents – que l'on peut penser que l'un a été copié sur l'autre.¹¹ Or, il semble que c'est *A* qui a été copié sur *D*, comme paraissent le montrer les passages ci-dessous où *A* s'oppose à la fois à *D* et à tous les autres manuscrits¹² :

XI, 31. 166 abominationem et desol*** *A*: abominationem in desolatione(m) *MER FSP CD* || XI, 32. 190 custodes esse *A*: esse custodes *MER FSP CD* || XI, 33. 197 passi sint ab antiocho: ab antiocho passi sint *MER FSPQ CD* || XI, 34-35. 215 cecidit *A*: cecidit *MER SPQ CD* || XI, 44-45. 394 ad summitatem montis *A*: ad summitatem ipsius montis *MER SP CD*.

III. La famille SPFO

Les leçons présentées plus haut permettent de constater que les manuscrits *S* et *P* sont assez proches l'un de l'autre.¹³ Pour autant, il est impossible d'affirmer que l'un a été copié sur l'autre.

Quant aux autres manuscrits, il semble également difficile d'être plus précis quant à leur place dans le *stemma*.

D. LA QUESTION DES MAINS

On l'a signalé plus haut et les leçons citées ci-dessus permettent de le constater : un certain nombre de manuscrits ont été annotés, corrigés, complétés par un, parfois par plusieurs lecteurs successifs, à différentes époques.

Dans certains cas, les scribes ont tenté de combler une lacune du texte en ayant recours à leur intuition et à leur imagination : c'est ce que l'on voit dans *S* où le scribe, en XII, 7a, n'avait

¹¹ On peut ajouter l'argument que les manuscrits *D* et *A* offrent tous deux le seul *Commentaire sur Daniel*, alors que le manuscrit *C* est un recueil de divers textes.

¹² Ici encore, on aurait pu multiplier les exemples ; seuls les plus caractéristiques ont été retenus.

¹³ On peut d'ailleurs noter que, dans cette famille, ils sont les seuls témoins à ne présenter que le texte du *Commentaire de Jérôme* (même si, on l'a dit, quelques fragments étrangers au texte de Jérôme apparaissent dans *S*) ; les autres manuscrits sont des recueils de textes divers.

pas transcrit le mot grec *ἰδιώμα*¹⁴ ; une seconde main a ajouté, en fonction du contexte sans doute, le mot *mores*. Ce phénomène n'a rien qui puisse nous intéresser dans l'étude de la transmission du texte.

En revanche, il est d'autres cas où il semble évident qu'un manuscrit a été corrigé par quelqu'un qui avait sous les yeux un autre manuscrit ; il y a donc là un autre aspect de la transmission des textes à étudier, des influences réciproques existent entre les diverses familles.

Seulement, il est très difficile d'étudier de tels phénomènes et, dans le cas de notre texte, il semble impossible de déterminer avec précision ces influences. Qu'il nous suffise de prendre l'exemple du manuscrit *M*, dont on a déjà souligné les très nombreuses corrections. Or, généralement, lorsque le manuscrit a été corrigé, il a reçu les bonnes leçons, que l'on trouvait à la fois dans les familles *CDA* et *SPFQ* ; impossible dès lors de savoir d'où vient l'influence. Un cas pourrait nous permettre de trancher en faveur de la famille *CDA* : en XI, 44-45, alors que *M* donnait la bonne leçon, *numquid et in superiori uisione...* (l. 405), le correcteur a ajouté un *non* après *numquid* ; or, on trouve le même texte dans le manuscrit *D*. Cependant, deux autres corrections nous permettent de penser que les choses sont plus complexes ; en XI, 28b-30a, *M* donne, avec les autres manuscrits, le texte *Romanorum pro eis auxilio terreatur* (l. 146) ; or, une seconde main a ajouté *timore* après *Romanorum* ; même ajout dans *S* par une autre main ; cependant, aucun autre manuscrit que nous ayons étudié ne porte trace de ce mot : s'agit-il d'une influence d'un manuscrit plus tardif ? De même, en XI, 34-35, *M* propose, avec les autres manuscrits, le texte *futurum esse Christum* (l. 235), qui est corrigé au-dessus de la ligne : *sibi in aduentu esse Christum* ; même constat : aucun des manuscrits étudiés n'offre cette leçon. On ajoutera que le manuscrit ne porte pas trace d'une seule main, mais de plusieurs mains différentes.

Ce seul exemple du manuscrit *M* nous permet de saisir la complexité de l'entreprise. Nous n'avons pas voulu nous avancer sur ce terrain glissant, de peur que la clarté de notre exposé ne se perde dans des conjectures pour le moins discutables. Aussi nous sommes-nous résolu à nous en tenir, pour la transmission du texte, aux seules données fournies ci-dessus ; dans l'apparat, nous indiquerons naturellement les diverses corrections apportées aux manuscrits.

Il semble désormais possible d'établir un schéma d'ensemble de la transmission manuscrite du texte que nous nous sommes proposé d'éditer ; cependant, nous avons laissé de côté deux manuscrits, *X*¹ et *X*² ; ceux-ci soulèvent en effet des questions délicates qu'il convient de traiter à part et plus longuement.

¹⁴ On a signalé plus haut que le scribe de *S* avait tendance à omettre tous les passages en grec. Voici le texte de Jérôme : *Tempus et tempora et dimidium temporis, tres et semis annos interpretatur Porphyrius ; quod nos et iuxta scripturarum sanctarum ἰδιώμα, non negamus.*

CHAPITRE 3 : LE *DE ANTICHRISTO* ET LA TRANSMISSION DU COMMENTAIRE SUR *DANIEL*

Nous l'évoquions dans notre introduction : selon F. Glorie, l'éditeur de l'*In Daniele* dans le *CCSL*, les manuscrits *X*¹ et *X*² doivent être considérés avec une attention toute particulière : ils offrent en effet le texte du *De Antichristo* indépendamment du reste du commentaire, en ne présentant que les opinions des Chrétiens, sans celles des *aduersarii*¹⁵ ; ainsi, remarque-t-il, il existe, dans les manuscrits les plus anciens, deux formes différentes de la transmission du texte : une forme complète et une forme abrégée, ne contenant que le *De Antichristo*.

Comme nous l'avons expliqué, F. Glorie en conclut que ces manuscrits livrent une première version du commentaire de Jérôme, qu'il aurait envoyée à Paulin de Nole, suite à la demande de ce dernier, en 398, de lui faire parvenir un traité sur Daniel¹⁶ ; environ huit ans plus tard, pour réfuter Porphyre, il aurait publié les trois livres des *Commentarioli in Daniele*, auxquels il aurait ajouté par la suite un quatrième livre contenant une version plus complète du *De Antichristo* et des propos d'Origène sur les fables de Susanne et de Bel (le *De Susannae et Belis fabulis*) ; il aurait alors dédié l'ensemble de l'ouvrage à Marcella et Pammachius ; ce serait à cette occasion qu'il aurait ajouté au *De Antichristo* des éléments puisés chez Porphyre¹⁷. Les manuscrits *X*¹ et *X*² nous feraient donc accéder à la forme originelle sous laquelle le *De Antichristo in Daniele prophetam* avait été dédié à Paulin.

Cette hypothèse a rapidement connu un grand succès ; dans le compte-rendu qu'il a donné de l'édition de F. Glorie¹⁸, J. Fontaine écrit : « Nouveau bond en avant dans l'édition des œuvres de Jérôme [...]. Trois échelons apparaissent dans la composition : le petit traité a été composé en 399, peu après la lettre 85 de Jérôme à Paulin ; les trois livres des *Petits commentaires sur Daniel* vers 407, pour réfuter Porphyre ; puis le traité ajouté comme un dernier livre¹⁹ – ayant subi lui-même quelques additions (en particulier quelques scolies d'Origène sur l'histoire de Susanne et sur Bel et le dragon) –, le tout est dédié sous cette forme à Pammachius et Marcella. »

Cependant, il faut bien le reconnaître, quelque satisfaisante que soit pour l'esprit l'hypothèse de F. Glorie, on est forcé de le croire sur parole ou presque : l'éditeur ne donne aucun moyen de vérifier si son interprétation des faits ou sa lecture des manuscrits correspond d'une manière convaincante à l'analyse qu'il en propose. Il nous faut donc examiner à nouveau la question, en l'éclairant par une lecture aussi précise que possible des manuscrits

¹⁵ F. Glorie (p. 758) : *Codices uero qui tantum de Antichristo agunt, formam breuiorem exhibent, ubi tantum 'quid nostris uideatur' adnotatum est.*

¹⁶ Cf. Jérôme, *Epist. 85 ad Paulinum*, 3 (en 399) : *Primae <quaestiunculae tuae> in libris περὶ ἀρχῶν, quos nuper, Pammachio nostro iubente, interpretatus sum, Origenes fortissime respondit; quo detentus opere, implere non potui quid promiseram, et Daniele nostrum rursus conperendinaui. Et quidem quamuis mei amantissimi et egregii Pammachii, tamen unius uoluntatem in tempus aliud distulisse, nisi omnis paene fraternitas de Vrbe eadem postulasset, adserens multos periclitari et peruersis dogmatibus acquiescere. Vnde necessitate compulsus sum transferre libros...* (éd. J. Labourt).

¹⁷ En effet, les manuscrits qui contiennent l'ensemble du commentaire sur Daniel transmettent un traité sur l'Antichrist plus complet, qui expose à la fois les interprétations des *aduersarii* et celles des Chrétiens (*nostris*).

¹⁸ J. Fontaine, *REL* 43 (1965), p. 571-573.

¹⁹ Il convient de compléter J. Fontaine ici : à ce dernier livre ont été également ajoutées les opinions des *aduersarii*, c'est-à-dire de Porphyre et de ceux qui, avec lui, lisent les chapitres 11, 21 – 12, 13 comme relatifs non pas à l'Antichrist, mais à Antiochus Epiphane.

que F. Glorie avait consultés et en proposant de nouveaux manuscrits jusque là peu ou pas étudiés.

A. PRESENTATION DU TEXTE DES MANUSCRITS

Trois manuscrits présentent de manière indépendante le *De Antichristo* : W, X₁ et X₂. Nous les avons décrits plus haut, mais pour plus de clarté dans notre propos, nous avons choisi de présenter rapidement le texte qu'ils offrent :

W

EXPOSITIO SUPER DANIEL DE ANTICHRISTO SANCTI IHERONIMI PRESBYTERI
 [XI, 21] In finem mundi antichristus consurgere abet de populo iudeorum de tribu dan et tam dispectus erit ut ei non detur onor regius per insidias et fraudes obtinebit principatum et brachia pugnantis populi romani expugnentur ab eo et conterantur quia adsimulabit se duces testamentum dei. [XI, 25-26] Antichristus nasciturus de populo iudeorum et de babillone uenturus. [XI, 40-41] Primum superaturus regem austri id est aegyptum multae prouinciae ei daturum manus. [XI, 41b] Soli saluabuntur edom et moab et filiorum ammon qui ex latere iudei erint non tangit id est arabia relinquens intacta quia illuc sancti ad deserta confugiunt. [XI, 44-45] Asserunt ibi antichristum esse periturum unde dominus noster ihesus christus ascendit ad caelum de monte oliueti [XI, 37-39] Septuaginta interpretes transtulerunt concupiscentiis mulierum non subiacebit... ideo adsimilat castitatem... et munera largitur et terra suum exercitum diuidit... et habet gloriam et onorem... ut plurimos decipiat [XI, 34-35] Tempus salutis eorum et ausilii futurum esset quem falsum sperant cum sint recepturi antichristum. [XI, 44-45] Antichristus uenit usque ad summitatem montis sancti et incliti et ibi pereat esaias propheta plenius loquitur praecipitabit dominus in monte sancto faciem dominatoris tenebrarum. [XII, 1-3] Oppressum antichristum spiritus saluatoris extinctum saluabitur populus qui scriptus fuerit in libro dei... et qui deleti sunt de libro praeuaricatores legis [XI, 34-35] Sed uera uictoria in aduentum christi erit hoc est [XII, 1-3] Qui legem fortissime defenderunt FINIT

X¹ et X²

Ces deux derniers manuscrits sont très proches l'un de l'autre. Tous deux présentent le même texte du *De Antichristo*, qui correspondrait, selon F. Glorie, à la version première du traité de Jérôme. Il est facile de retrouver ces mêmes passages dans la version longue du *De Antichristo* ; c'est donc par rapport à cette version longue que nous présentons rapidement le schéma qui ressort des deux manuscrits (les lignes se réfèrent à notre édition du texte) :

EXPLANATIO SANCTI HIERONIMI DE ANTICHRISTO IN DANIEL PROPHE TAM
 [XI, 21] l. 74 (*Quod in fine mundi...*) – l. 86 (... *facere ista permiserit*) + *Antichristus enim*
 [XI, 25-26] l. 101 (*nasciturus est...*) – l. 102 (... *de Babylone uenturus*)
 [XI, 40-41a] l. 344 (*primum pugnaturus sit...*) – l. 348 (... *daturae manus*)
 [XI, 37-39] l. 322 (*multa<que> deceptis...*) – l. 323 (... *subiugabit auaritia*)
 [XI, 41b] l. 349 (*Haec solae... eius*) + Idumiae et Moabitae ac filii Ammon + l. 355 (*id est Arabiam...*) – l. 356 (... *confugient*)
 [XI, 44-45] l. 369 (*Et fama turbabit...*) – l. 373 (... *auxiliabitur ei*) + l. 422 (*Nostri [autem] extremum...*) – l. 465 (... *in clytum et sanctum*) + l. 469 (*quod autem...*) – l. 474 (... *contra uniuersas nationes*)
 [XII, 1-3] l. 475 (*In tempore illo...*) – l. 484 (*in perpetuas aeternitates*)
 EXPLANATIO SANCTI HIERONIMI IN DANIEL [PROPHETAM X₁]
 [XII, 7a] l. 590 (*Et audiui <ego Daniel> uirum...*) – l. 627 (... *futuri esse dicuntur*)
 [XII, 7b] l. 628 (*Et cum completa fuerit...*) – l. 632 (... *omnia complebuntur*)
 [XI, 41b] l. 354 (*Antichristus quoque...*) – l. 356 (... *ad deserta confugient*)
 [XII, 8-10] l. 633 (*Et ego audiui...*) – l. 649 (... *quod peccatis subditum est*)
 [XII, 11] l. 650 (*Et a tempore...*) – l. 659 (... *in clyto et sancto*) + qui uocatur Oliueti
 [XI, 44-45] l. 438 (*quia ex eo...*) – l. 442 (... *ad caelos*)
 [XII, 11] l. 650 (*A tempore...*) – l. 664 (... *complebuntur*)

[XII, 12] l. 665 (*Beatus qui...*) – l. 679 (... *et non tribus*)

[XII, 1-3] l. 526 (*Opresso igitur...*) – l. 534 (... *potest*) + l. 537 (*Solent nonnulli...*) – l. 543 (... *distet et stellae*)

[XII, 13] l. 680 (*Tu autem, Daniel...*) – l. 691 (... *poterit inuenire*)

EXPLICIT

Dès lors se pose la question de savoir si l'un des deux manuscrits a pu être copié sur l'autre²⁰ ou bien si tous deux ont été copiés sur le même modèle ; pour ce faire, nous proposons ci-dessous un tableau des divergences les plus caractéristiques entre les deux textes :

Edition	X ₁	X ₂
XI, 21, l. 80 : hoc est	hoc esse	hoc est
XI, 40-41, l. 347 : uel urbes	urbes	uel urbes
XI, 44-45, l. 371 : figet	fiet	figet
XI, 44-45, l. 424 : et Aethiopas	Ethiopes	et Aethiopas
XI, 44-45, l. 424 : de decem	de decim	decem
XI, 44-45, l. 434 : oriente	origente	oriente
XI, 44-45, l. 436 : summitatem	summitatem	∅
XI, 44-45, l. 469 : autem	∅	autem
XI, 44-45, l. 469 : ad summitatem	summitatem	ad summitatem
XI, 44-45, l. 473 : uncta	uncta	facta (<i>ut uid.</i>)
XII, 7a, l. 606-607 : ut auferatur potentia et conteratur regnum, et dispereat usque in finem; et manifeste...	∅	ut auferatur potentia et conteratur [regnum] et dispereat usque in finem; et manifeste...
XII, 8-10, l. 647 : poterunt	poterunt	potuerunt
XII, 11, l. 654 : quam	quam	quia
XII, 11, l. 658 : sanctos	sanctos	quos
XI, 44-45, l. 538 : quia ex eo	qui ex eo	qui exinde
XII, 13, l. 682 : interpretatus	interpretaturus	interpretatus
XII, 13, l. 686 : Porphyrium	Porphyrium	Porphyrius

A la lecture de ce tableau, il apparaît que les deux manuscrits n'ont pu être copiés l'un sur l'autre : on doit donc en conclure qu'ils ont tous les deux été copiés sur un même modèle, que l'on nommera X.

La question est désormais la suivante : le manuscrit supposé X présentait-il la version du *De Antichristo* telle que Jérôme l'avait adressée à Paulin de Nole ?

B. EXAMEN DE LA QUESTION

I. Les indices textuels

1. Les problèmes de syntaxe

- Le *De Antichristo* tel qu'il apparaît dans les manuscrits X₁ et X₂ débute par les mots *Quod in fine* ; la conjonction de subordination *quod* se comprend dans le contexte général du commentaire (il fait suite à la proposition : *Nostri autem et melius interpretantur et rectius*) ; on a en revanche plus de mal à comprendre la place de ce *quod* au début du traité, dans le

²⁰ On l'a dit plus haut, X₁ daterait du IXe s., alors que X₂ aurait été écrit au début Xe s. ; néanmoins, nous examinerons les deux manuscrits sans tenir compte de cette question de date que nous n'avons pas eu les moyens de pouvoir vérifier avec exactitude.

texte des deux manuscrits, si l'on considère, avec F. Glorie, qu'il s'agit là de l'état premier du texte de Jérôme.

- De la même manière, comment interpréter le *haec* qui le suit directement (*Quod in fine mundi haec sit facturus Antichristus*) ? Malgré quelques exceptions, on rappellera la règle selon laquelle : « *hic* rappelle ce qui précède »²¹. Comment donc un traité peut-il évoquer des éléments déjà mentionnés alors qu'il n'en est qu'à son début ? Et si l'on oppose l'argument que ce *haec* renvoie à ce qui suit (*et tam humilis atque despectus erit, ut ei non detur honor regius ; et per fraudulentiam et per insidias obtineat principatum ; et brachia pugnantis populi romani expugnentur ab eo et conterantur*), comment comprendre la suite : *et hoc faciet quia...*, où le *hoc* renvoie justement à ces mêmes événements ? Il semble donc que le *haec* renvoie à des renseignements qui précèdent directement le début de ce passage.

- Sur l'explication des versets 40-41 du chapitre 11, les deux manuscrits donnent le texte suivant : *primum pugnaturus est contra regem austri, id est Aegyptum, et postea Libyas et Aethiopas superaturus – quae de decem cornibus tria contrita cornua supra legimus –, et, quia uenturus sit in terram Israel, et multae ei uel urbes uel prouinciae daturae manus*. Quel sens donner à la proposition causale au subjonctif de ce passage ? Il est intéressant de noter que, dans la version complète, on a le texte suivant : *primum pugnaturus sit contra regem austri*, de manière logique, puisque le passage constitue une proposition complétive introduite par *quod* (*Nostri autem, ad Antichristum et ista referentes, dicunt quod...*) ; or, la proposition était suivie d'une seconde proposition complétive introduite par *quia* et également suivie du subjonctif (*quia uenturus sit in terram Israel*) ; on comprend mieux ainsi pourquoi on a tant de mal à traduire la proposition causale de la version courte.

2. Les renvois internes

De nombreux passages suggèrent que le texte est incomplet et qu'il se réfère à des développements qui le précèdent ; on relèvera ainsi de nombreux renvois internes :

- Pour l'explication de Dn 11, 40-41, Jérôme ouvre une parenthèse et déclare à propos de l'Égypte, la Libye et l'Éthiopie : *quae de decem cornibus tria contrita cornua supra legimus* ; doit-on prendre ce *legimus* comme un présent ou comme un parfait ? Le texte de la version longue encourage à le prendre comme un parfait. De la même manière, sur l'expression *tempus et tempora et dimidium temporis* (Dn 12, 7a), Jérôme affirme : *nam et supra legimus quod septem tempora transierint super Nabuchodonosor...* ; et de renvoyer à tous les passages de Daniel où l'on rencontre l'expression *tempus* au sens d' « année » : il renvoie à la vision quatre, cite Dn 7, 24-27, comme si son lecteur comprenait clairement ses allusions.
- A six reprises, Jérôme cite l'opinion de Porphyre et lui compare les vues chrétiennes²² ; cette indication, à elle seule, fait naître un soupçon : si Jérôme se contentait d'écrire un bref traité sur l'Antichrist, pourquoi prendrait-il la peine de mentionner les opinions de Porphyre ? Par souci de polémique ou de vérité ? On attendrait alors qu'il cite au moins le nom de l'ouvrage *Contre les Chrétiens*, comme il le fait au début du prologue du *Commentaire sur Daniel*. On soulignera d'autre part que cette seule mention du nom de Porphyre va à l'encontre des propos de F. Glorie,

²¹ A. Ernout et F. Thomas, *Syntaxe latine*, Klincksieck, Paris 1951, p. 188.

²² 12, 7a : *interpretatur Porphyrius ; refert Porphyrius ; 7b : ut uult Porphyrius ; 11 : Porphyrius in tempore uult Antiochi ; 12 : Porphyrius hunc locum sic edisserit ; 13 : et frustra Porphyrium*. A ces six passages, il semble qu'on puisse ajouter l'argument soulevé par Jérôme à propos de Dn 11, 21 (*nullus enim Iudaeorum absque Antichristo in toto unquam orbe regnauit*) et la pointe contenue dans l'explication de Dn 12, 8-10 sur les impies qui veulent, dans leur présomption, expliquer les visions de Daniel, alors que le prophète lui-même ne les comprend pas.

qui affirmait que, dans les manuscrits de forme brève, seules les opinions des Chrétiens étaient mentionnées ; comment expliquer une telle négligence dans l'analyse du texte ?

3. Les digressions

Si l'on part du fait que Jérôme a voulu écrire un traité rapide sur l'Antichrist afin de satisfaire la demande de son correspondant Paulin de Nole et si l'on prend en compte que Jérôme signale à celui-ci qu'il est très pris par son travail de traduction du *Peri Archôn*, comment comprendre que notre auteur propose des réflexions très éloignées de son sujet ? Ainsi, sur Dn 12, 1-3, Jérôme se demande si un saint savant et un saint « simple » auront la même récompense dans les cieux. On est loin, avec une telle question, d'une description de la venue de l'Antichrist.

4. Les problèmes de construction

Au lecteur attentif, soucieux de suivre l'ordre du texte de Jérôme, se pose le problème de quelques passages qui paraissent mal placés, par rapport à l'ordre du *De Antichristo* dans sa version longue ; ainsi, à quatre reprises, le texte insère des passages qui ne sont pas à leur place du point de vue d'une progression linéaire du commentaire : après l'exégèse de 11, 40-41a et avant celle de 11, 41b, on trouve le commentaire de 11, 37-39 ; entre l'explication de 12, 7b et de 12, 8-10, on trouve l'exégèse de 11, 41b ; au milieu du commentaire de 12, 11, est inséré un passage concernant Dn 11, 44-45 ; de la même manière, entre l'explication de 12, 12 et de 12, 13 se lit le commentaire de 12, 1-3. Peut-être pourrait-on trouver une justification à ces « entorses » apparentes si un autre problème, plus grave, ne se posait ; en effet, les deux premiers passages font doublet, puisqu'ils ont déjà été mentionnés à leur place au cours de l'explication de Dn 11. Il semble alors qu'on a davantage affaire à un recueil des extraits des « meilleurs passages » du traité de Jérôme – avec quelques redites maladroitement – qu'à un ouvrage composé tel quel par Jérôme ; ce serait du reste ne pas avoir de ses écrits une opinion très favorable que de lui prêter de pareilles négligences d'écriture.

5. Les titres

Dans les manuscrits X_1 et X_2 apparaissent deux titres successifs pour ce court traité : EXPLANATIO SANCTI HIERONIMI DE ANTICHRISTO IN DANIELI PROPHECIAM (X₁, f. 51 ; X₂, f. 200) et EXPLANATIO SANCTI HIERONIMI IN DANIELI PROPHECIAM (X₁, f. 53v) ou, sous une forme légèrement différente : EXPLANATIO SANCTI HIERONIMI IN DANIELI (X₂, f. 200v). Si l'on comprend bien le motif du premier²³, on comprend moins bien la raison d'être du second. Nous proposons l'explication suivante : dans certains manuscrits se trouve indiqué le changement de vision avant le chapitre XII de Daniel (*In tempore autem illo...*) ; ainsi trouve-t-on de semblables données dans les manuscrits C (Explicit uisio undecima / Incipit uisio .XII.) D (Explicit uisio duodecima (*sic*)) ; P (Visio XII). On peut donc penser que le titre qu'on lit dans les manuscrits X_1 et X_2 est une trace du passage d'une vision à une autre : le titre précédant la vision XII aurait alors été déplacé après les versets 12, 1-3, ceux-ci ne recevant pas dans les manuscrits X_1 et X_2 de commentaire. En ce cas, il faut supposer que le texte du manuscrit X a

²³ On trouve des équivalents à ce titre dans les manuscrits suivants : W (Expositio super Daniel de Antichristo sancti Iheronimi presbyteri) ; M (une croix marque le début du *De Antichristo*) ; A (le début du *De Antichristo* est indiqué par le symbole N).

été composé d'après une version complète du *De Antichristo* et ne représenterait donc pas une version antérieure.

II. Examen des manuscrits

1. Le contexte du *De Antichristo* dans les manuscrits X_1 et X_2

Après avoir examiné de près le texte des deux manuscrits et avoir relevé quelques éléments permettant de mettre en doute l'opinion de F. Glorie, il convient d'examiner les manuscrits eux-mêmes, en tentant de comprendre la raison pour laquelle le traité de Jérôme a été inséré dans chacun d'eux.

Le manuscrit X_1 contient essentiellement des textes de caractère théologique : traités d'Augustin sur la Trinité et le *Credo*, sur l'Incarnation ; homélies de Grégoire sur la résurrection, la charité ; des homélies sur la Nativité, l'Ascension ; des canons sur le mariage, le baptême ; un sermon sur le *Notre Père* ; etc. Il semble, à lire le sommaire dressé par le Catalogue des Manuscrits des Bibliothèques publiques des Départements²⁴ que ce manuscrit regroupe un certain nombre d'écrits relatifs à la vie ecclésiale ou à des questions de dogme : on voit donc en quoi un traité sur l'Antichrist, portant sur un problème théologique, voire eschatologique essentiel, peut convenir à un tel ouvrage. On comprend du même coup que l'ensemble du *Commentaire sur Daniel* n'aurait pas du tout trouvé sa place dans la cohérence du manuscrit. Il convient enfin de noter que l'homélie du pape Grégoire qui suit directement le traité de Jérôme est donnée explicitement comme un *excerptum*, ce qui nous autorise à supposer que d'autres textes du même manuscrit pourraient également n'être que des extraits.

Dans le manuscrit X_2 , le texte de Jérôme occupe une faible place ; le manuscrit est un recueil d'écrits patristiques, essentiellement de Jean Chrysostome (ff. 15v – 194r, en traduction latine) : homélies (ff. 15v – 153r)²⁵, *De Cordis Compunctione Liber* (ff. 153r – 173r), *De Reparatione Lapsi* (ff. 173v – 194r). Les folios 194v – 202v comportent divers textes de Jérôme : l'*Epistula ad Vigilantium de Origene* (*Epist.* 61 ; ff. 194v – 195v), le *Contra Vigilantium* (ff. 195 v – 200r), le *De Antichristo*, qui nous intéresse ici (ff. 200r – 202r) et l'*Epistula ad Eustochium* (*Epist.* 22 ; ff. 202r – 202v). Le manuscrit se termine par une homélie de Grégoire et une prière d'Augustin.²⁶ Sans pouvoir tirer beaucoup d'éléments de cette description du manuscrit, on fera néanmoins deux remarques. Tout d'abord, la lettre 22, qui suit directement notre texte, ne commence en fait qu'à la fin du § 29 de l'édition Labourt (*Referam tibi meae infelicitatis historiam*), soit au passage célèbre où Jérôme s'entend reprocher par le Juge céleste : « Tu es Cicéronien, et non Chrétien » ; ainsi, il s'agit d'un extrait, et non de la lettre entière. Deuxièmement, on a quelque mal à comprendre la cohérence de ces quatre textes de Jérôme²⁷ ; si l'on tente cependant de dégager quelques principes, on remarquera que les deux premiers se rapportent au personnage de Vigilance et que le dernier semble n'être cité que parce qu'il est éminemment célèbre ; si l'on admet donc que les deux premiers textes ont été « commandés » et que le dernier est dû essentiellement au prestige de cet épisode de la vie de Jérôme, que penser du texte qui nous intéresse ? On

²⁴ Cf. *Catalogue des Manuscrits des Bibliothèques publiques des Départements*, t. I, Imprimerie nationale, Paris 1849, p. 155 sqq.

²⁵ On notera qu'on trouve une homélie de Jean Chrysostome sur les trois enfants (ff. 44v – 45r) et une autre sur Susanne (ff. 45r – 46r).

²⁶ Nous empruntons la description de ce manuscrit à J. Van Den Gheyn, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. II, H. Lamertin, Bruxelles 1901.

²⁷ Peut-être à vrai dire n'y a-t-il pas à en chercher, le manuscrit étant une œuvre de commande répondant à des souhaits particuliers.

pourrait avancer l'hypothèse que le *De Antichristo* a été également commandé au scribe en raison d'un intérêt particulier ou bien que le texte a été inséré en raison de sa renommée, au même titre que la lettre à Eustochium. Quoi qu'il en soit, ces deux hypothèses montrent que le texte de Jérôme a dû bénéficier de quelque renommée à l'époque et ce, sous sa forme brève. Rien en tout cas ne semble pouvoir prouver que l'on ait affaire à une forme première du texte ; l'*abbreviatio* correspond bien à la volonté d'avoir les « meilleurs passages » du commentaire de Jérôme concernant l'Antichrist, et l'extrait de la lettre 22 semble pouvoir conforter cette idée.

2. Comparaison avec d'autres manuscrits

Deux autres manuscrits méritent une attention particulière en ce qu'ils apportent quelques éléments importants à notre enquête.

Le manuscrit *W* – examiné par F. Glorie – est intéressant parce qu'il contient également une version courte du *De Antichristo* ; or, celle-ci est différente de la version de *X* : beaucoup plus courte, elle est aussi beaucoup plus fautive. On serait tenté de penser que ce texte a été recopié sur *X* et en constituerait une forme abrégée ; cependant, des passages y ont été ajoutés qui ne figuraient pas dans le texte de *X* ; en conséquence, on doit penser plutôt qu'il s'agit d'une version abrégée directement sur le texte de Jérôme – ce à quoi consent d'ailleurs F. Glorie, nous l'avons dit.

Le manuscrit *Q* – que n'avait pas eu en main F. Glorie – présente une autre caractéristique intéressante : l'ouvrage contient une version abrégée de l'ensemble du *Commentaire sur Daniel*²⁸. Il existe donc non seulement des versions courtes du *De Antichristo*, mais aussi du *Commentaire sur Daniel*.

Au vu de ces divers arguments, tirés du texte même du traité et de l'examen plus général non seulement des ouvrages dans lesquels il est inséré, mais aussi d'autres manuscrits avec lesquels on peut le comparer, il ressort que l'opinion qu'avait avancée F. Glorie dans l'introduction de son édition ne peut être maintenue. Jérôme n'a pas répondu à la demande de Paulin de Nole en lui adressant un rapide traité sur l'Antichrist. Ce n'est donc qu'en 407 qu'il a envoyé l'ensemble du *Commentaire sur Daniel* à Pammachius et Marcella. La version courte du *De Antichristo* présentée par les manuscrits *X*₁ et *X*₂ constitue donc un *excerptum* de ce même traité, réalisé sans doute au IX^e siècle, peut-être par le scribe du manuscrit *X*, recopié par les manuscrits *X*₁ et *X*₂.

D'autre part, puisque les manuscrits *X*₁ et *X*₂ apparaissent non plus comme des témoins premiers du texte, mais comme un abrégé réalisé après coup, il convient de les inscrire dans la tradition du *Commentaire sur Daniel* de Jérôme. Certes, il est difficile de ne raisonner que sur des *excerpta* ; néanmoins, il semble que ces deux manuscrits peuvent se rattacher à la même famille que le manuscrit de *S* ; nous donnons ci-dessous quelques exemples de leçons communes, parmi les plus caractéristiques :

XI, 21. 80 et haec faciet quia *X'X'2S* : et hoc faciet quia *MER FPQ CDA* || XI, 44-45. 429 incipiunt Iudaeae montana *X'X'2SP* : incipiunt Iudaeae prouvinciae montana *MER CD* || XII, 7a. 607 dicit regnum *X'X'2S* : om. dicit *MER CD* || 618 in eadem consentit opinionem *X'X'2S* in eadem consentit opinione *C* : in eadem consentit opinionem *MER D P* || XII, 12. 675 tempus significat *X'X'2S* : tempus significant *MER D* significat *C P* || XII, 13. 684 resurrectionis *X'X'2QP^{ac}* *C* resurrectiones *S^{ac}* : resurrectioni *MER D S^{ac}*.

²⁸ Mais cette version ne présente pas les mêmes sélections en ce qui concerne le *De Antichristo*.

Dès lors, on doit se demander si le manuscrit à l'origine de nos deux témoins a pu être établi à partir de S ; deux exemples montrent que ce ne peut être le cas :

XII, 1-3. 477 *ex eo quo X¹ X² MRE CD P : ex quo S* || **XII, 7a.** 596 *ἰδίωμα X¹ X² RE CD P. : om. S* *add. in marg. mores (cf. consuetudinem M).*

On peut conclure – malgré le petit nombre d'exemples fournis – que S et X doivent dériver d'un même manuscrit que nous ne possédons plus ; les deux ouvrages peuvent donc être inscrits dans la tradition manuscrite de Jérôme.

Enfin, concernant le changement de dédicataire du commentaire, deux hypothèses peuvent être avancées. Soit on peut penser qu'il ne faut pas y voir une quelconque préférence : Jérôme ne préfère pas Pammachius et Marcella à Paulin de Nole ; ce serait fausser la question que l'aborder sous cet angle. Paulin avait demandé à Jérôme d'écrire un commentaire sur Daniel²⁹ ; c'est pour son usage privé qu'il avait réclamé cet ouvrage. Lorsque Jérôme envoie le *Commentaire sur Daniel* à Pammachius et Marcella, ce n'est pas en vue d'un usage privé, mais afin que l'ouvrage soit diffusé largement dans les cercles romains. La visée est donc sensiblement différente et l'on ne peut se risquer à des comparaisons. Rien ne permet d'ailleurs d'affirmer que Jérôme n'avait pas eu la délicatesse d'envoyer un exemplaire à Paulin de Nole, s'acquittant ainsi de sa dette.

Soit on peut suivre l'hypothèse avancée en 1947 par P. Courcelle dans un article sur « Paulin de Nole et Jérôme ». ³⁰ Tentant de reconstituer l'échange épistolaire – en grande partie perdue – entre Paulin et Jérôme, l'auteur constate que « la lettre LXXXV de saint Jérôme » montre « que les relations entre Paulin et Jérôme sont assez distantes, malgré les protestations d'amitié qui avaient marqué le début de leur correspondance. » ³¹ C'est en se fondant notamment sur le cas de l'*In Daniele* que P. Courcelle déduit qu'il y a eu un refroidissement dans les relations entre les deux hommes ; promettant de se mettre à la tâche dès que possible, Jérôme, après avoir achevé des travaux plus urgents, s'attèle, pour satisfaire Pammachius, aux petits prophètes, et c'est à ce même Pammachius (ainsi qu'à Marcella) qu'il dédie son *Commentaire sur Daniel* quelque temps après : « Le procédé est singulièrement cavalier, surtout si l'on songe à la très vive délicatesse de sentiments de Paulin. Il paraît donc exclu que Jérôme soit encore, à cette date, en relations suivies avec lui. » ³² Quelle en est donc la cause ? Celle-ci trouverait son origine dans la querelle origéniste qui oppose Jérôme et Rufin ; ce dernier traduisait alors, de manière confidentielle, le *Peri Archôn* d'Origène, et l'on sait qu'Eusèbe de Crémone, envoyé et porte-parole de Jérôme, était parvenu à lui dérober un exemplaire de son travail et qu'il l'avait fait connaître à travers l'Italie, dans le but d'accuser Rufin d'origénisme ; ce dernier communiqua l'ouvrage à Pammachius, Marcella et Océanus et à tout le cercle des amis romains de Jérôme, qui prirent le parti du moine de Bethléem. Or, Paulin, qui aurait eu vent de cette traduction, n'aurait pas renoncé à son amitié pour Rufin. Sans doute est-ce dû à l'influence de Mélanie l'Ancienne, protectrice attitrée de Rufin depuis de longues années ; celle-ci, parente de Paulin, l'aura certainement convaincu de lui garder toute sa confiance. ³³ Ainsi, l'amitié de Paulin pour Rufin, son refus d'entrer dans le camp de

²⁹ Bien que la réponse de Jérôme (on ne possède pas la lettre de Paulin) ne le précise pas, on suppose néanmoins que la requête de Paulin supposait que Jérôme lui envoie ce même commentaire. On notera encore que Paulin ne demande pas à Jérôme un commentaire sur l'Antichrist, mais bien un commentaire sur Daniel (*Danielem nostrum*) !

³⁰ Cf. P. Courcelle, « Paulin de Nole et Jérôme », *REL* 25 (1947), p. 250-280. Voir aussi, plus récemment : G. Giuseppe, « Paolino di Nola e Girolamo », *Orpheus* 13 (1992), p. 278-294 ; A. Canellis, « Les rapports de Paulin de Nole avec Jérôme au-delà de 400 : la Lettre 39 de Paulin et le *Commentaire sur Joël* 1, 4 de Jérôme », *Augustinianum* 39/2 (1999), p. 311-335 (notamment p. 329-330).

³¹ *Ibid.*, p. 271.

³² *Ibid.*, p. 275.

³³ On sait que Paulin adressa à Rufin des lettres pour lui demander des éclaircissements exégétiques.

Jérôme ont-ils certainement contribué au refroidissement des relations entre les deux hommes.³⁴

Cette dernière hypothèse est suffisamment argumentée pour apparaître recevable. Si donc le problème des dédicataires semble pouvoir se résoudre assez aisément, il reste néanmoins une question à envisager désormais : dans quelles conditions et dans quel but a-t-on décidé d'abrégé le commentaire de Jérôme ?

III. Les abrégés du *De Antichristo* et leur contexte

Les formes brèves du *De Antichristo* se ramènent à trois manuscrits : *X*₁, *X*₂ et *W* (nous ne retenons pas ici le ms. *Q*, qui présente un abrégé de l'ensemble de l'*In Danielelem*). Ces différents manuscrits sont datés diversement : *W* remonterait à la deuxième moitié du VIII^e siècle ; *X*₁ au IX^e siècle ; *X*₂ au début du X^e siècle ; les deux derniers, on l'a vu, ont été recopiés sur un même modèle que l'on a appelé *X*, sans doute du VIII^e ou du IX^e siècle. On peut résumer les choses de la manière suivante : des abrégés du *De Antichristo* ont été composés aux alentours de la fin du VIII^e et du début du IX^e siècles ; ces manuscrits ont continué à circuler et à être recopiés jusqu'au X^e siècle. Il conviendrait naturellement d'étendre cette enquête aux manuscrits des siècles suivants ; nous ne l'avons pas fait, mais B. Lambert n'en signale pas d'autre exemple.³⁵

Or, Henri Focillon a bien mis en valeur que, « vers le milieu et au début de la seconde moitié du Xe siècle, il s'est produit en France, en Lorraine, en Thuringe une recrudescence de la doctrine du soir du monde et peut-être du millénarisme. Elle se manifeste, non seulement dans les chancelleries, mais dans l'Eglise et dans la conscience populaire »³⁶ ; or, cette crainte aurait été « déjà saisissable, mais d'une façon plus vague, au VII^e et au VIII^e. »³⁷ Voilà qui expliquerait en tout cas que l'on ait extrait de l'ouvrage de Jérôme les passages les plus caractéristiques concernant l'Antichrist, en laissant çà et là quelques réflexions qui n'avaient que peu de rapport avec le sujet directement traité.

On trouve un semblable écho à cette « doctrine du soir du monde » dans un ouvrage composé en 954 par Adso Dervensis, abbé de Montier-en-Der : le *De ortu et tempore Antichristi*³⁸ ; ce court traité fut écrit par le moine pour la reine Gerberge (913-969), femme de Louis d'Outre-Mer (921-954) ; suivant la tradition inaugurée par Augustin, Adso y combat la croyance populaire fixant à l'an mil la fin du monde.³⁹ Or, ce *libellus* nous intéresse tout particulièrement ; il rencontra rapidement un franc succès et devint « si fameux qu'on crut pouvoir l'attribuer tantôt à saint Augustin, tantôt à Raban Maur »⁴⁰ ; mais c'est encore sous le nom de Jérôme lui-même qu'on trouve parfois cet écrit dans les manuscrits. C'est le cas dans

³⁴ Sur toute cette question, on consultera notamment les pages 274-279 ; sur le contexte, voir F. Cavallera, *Saint Jérôme*, t. I, p. 229-286.

³⁵ B. Lambert, *Bibliographia hieronyma manuscripta*, Steenburgis 1969, t. II, p. 151-152.

³⁶ H. Focillon, *L'an mil*, Denoël, Paris 1984, p. 59-60.

³⁷ H. Focillon, *ibid.*, p. 62.

³⁸ Adso Dervensis, *De ortu et tempore Antichristi necnon et tractatus qui ab eo dependunt*, D. Verhelst (éd.), CCCM 45, Brepols, Turnhout 1976. On trouve aussi le texte dans *PL* 101, 1291-1298.

³⁹ Cf. D. Verhelst (*ibid.*, p. 1-2) : « La requête de Gerberge ne manque pas de poser des problèmes. Quels motifs ont amené la reine à poser cette question ? Avait-elle entendu parler de l'Antichrist à la cour royale ? Était-ce par intérêt intellectuel ou plutôt par angoisse qu'elle voulait en savoir davantage sur cet inquiétant personnage ? Adson ne donnant pas de réponse claire à cette question, l'historien moderne évitera de prendre position. La peur de l'Antichrist existait-elle à l'époque et dans le milieu de Gerberge ? On ne saurait le dire. »

⁴⁰ H. Focillon, *ibid.*, p. 60. C'est en fait par l'omission, dans certains manuscrits, du prologue du traité – précisant le nom de son auteur et celui de sa destinataire – que l'écrit fut attribué aux auteurs « à la mode » ; outre ceux déjà cités, D. Verhelst mentionne Alcuin, Méthode et Anselme, mais pas Jérôme (*ibid.*, p. 4).

deux manuscrits qu'avait étudiés F. Glorie pour son édition de l'*In Daniele* : les manuscrits Y et Z.

Le manuscrit Y provient du College of Arms, à Londres (Arundel 1) ; il comprend 234 folios, et on peut le dater du XIV^e siècle. Il s'agit d'un recueil de textes très divers ; le texte d'Adso y occupe les ff. 226v-227v et reçoit l'*incipit* suivant : *Incipit liber de Antichristo regine Ieronimus*.⁴¹

Le manuscrit Z est conservé à la Bodleian Library d'Oxford sous la cote Ms. Can. Patr. Lat. 39 ; il est composé de 141 folios et a été copié à la fin du XI^e siècle. Il s'agit d'un recueil de différents écrits des Pères ; le traité d'Adso est inséré aux ff. 138-140 (116-118) ; il est donné sous le titre : *De Antichristo eiusque signis. Dicta Hieronimi*.⁴²

Certes, on peut aisément comprendre que des scribes aient prêté à Jérôme ce traité, surtout si circulaient dans les *scriptoria* des extraits de son *Commentaire sur Daniel* portant comme titre : *Explanatio sancti Hieronimi de Antichristo in Danihel prophetam* ou encore : *Expositio super Daniel de Antichristo sancti Iheronimi presbyteri*. Mais des rapprochements plus évidents entre les deux textes expliquent encore la confusion. Nous mentionnons rapidement les points de comparaison les plus nets⁴³ : l'Antichrist a été précédé dans le monde par des serviteurs, au rang desquels on trouve Antiochus, Néron et Domitien ; il prendra naissance au sein du peuple juif, dans la tribu de Dan ; il siègera dans le Temple ; il convertira d'abord les rois et les princes, puis, par leur entremise, le reste des peuples ; il fera de nombreux présents à ceux qui auront cru en lui ; il déclenchera la persécution contre les Chrétiens et les élus ; son orgueil s'élèvera « au-dessus de tout ce qui est Dieu » ; les Juifs le prendront pour Dieu ; sa domination durera trois ans et demi ; à la fin, le Christ le fera disparaître par le souffle de sa bouche ; enfin, Adso écrit : « Les docteurs rapportent que l'Antichrist sera tué sur le Mont des Oliviers, dans sa tente et sur son trône, sur le lieu face auquel le Seigneur monte au Ciel. »⁴⁴ La mention du Mont des Oliviers n'est pas sans évoquer pour nous le commentaire de Jérôme, unique Père à mentionner ce point. Autre aspect intéressant, Adso souligne dans son traité que la fin du monde n'est pas imminente : se fondant sur la deuxième épître aux Thessaloniens, l'abbé affirme que « la fin des temps ne surviendr[a] pas avant que tous les royaumes ne se soient séparés de l'Empire romain, auquel ils avaient été précédemment soumis. »⁴⁵

Au terme de ce parcours, il semble nécessaire de corriger un certain nombre de données concernant le *Commentaire sur Daniel* de Jérôme, communément admises depuis l'édition de F. Glorie. On peut retracer l'histoire de ce texte de la manière suivante : alors que Paulin de Nole avait encouragé Jérôme à rédiger un commentaire sur *Daniel*, ce dernier, pris par la traduction du *Peri Archôn* d'Origène, n'avait pu satisfaire sa demande : c'est ce qu'il lui écrit en 398 dans la lettre 85. En 407, Jérôme se met au travail et dédie l'ensemble du commentaire, non pas à Paulin de Nole, mais à ceux qui assureront sa diffusion : Pammachius et Marcella ; ce commentaire présente une partie assez développée concernant l'Antichrist

⁴¹ F. Glorie note (p. 761, n. 64) que ce manuscrit semble être de la même origine que Paris, B.N., Lat. 17400, du XII^e s. ; le traité d'Adso suit en effet l'*Elucidarium* dans les deux manuscrits.

⁴² F. Glorie (p. 761, n. 65) suggère un rapprochement possible entre ce manuscrit et un manuscrit conservé à Avranches (Bibl. mun. 243, du XII^e s.). Quoiqu'il en soit des rapprochements avec d'autres manuscrits, seuls les manuscrits Y et Z présentent le texte d'Adso sous le nom de Jérôme.

⁴³ Il est difficile sur certains points plus généraux de savoir si Adso a eu pour source Jérôme ou quelque autre auteur ; D. Verhelst indique, dans les notes de son édition, d'autres sources pour le traité : Bède, Alcuin, etc. On précisera encore que, souvent, le texte d'Adso diffère sensiblement du commentaire Jérôme.

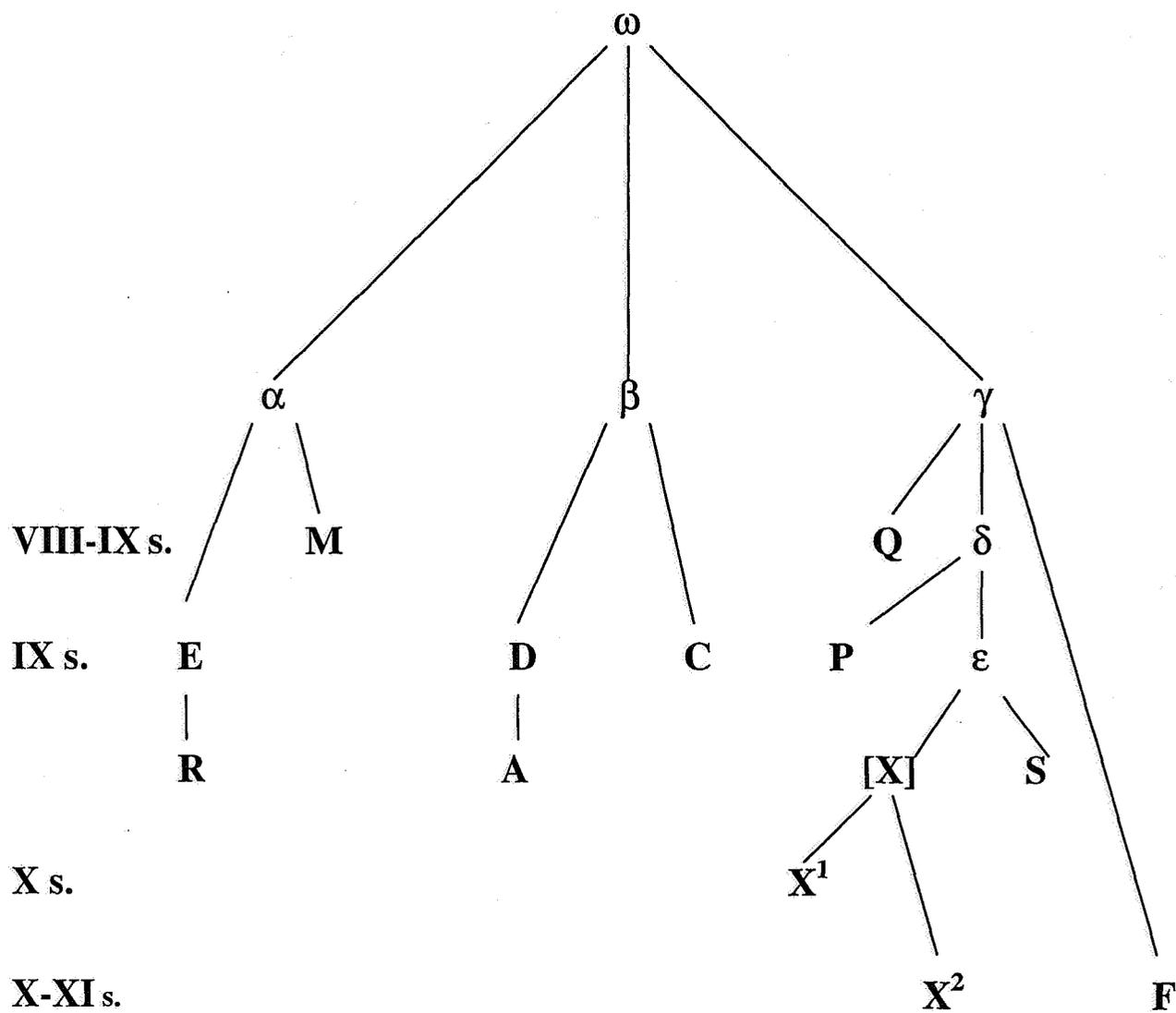
⁴⁴ Adso Dervensis (l. 184-186): *Tradunt autem doctores, quod in monte Oliueti Antichristus occidetur in papilione et in solio suo, in illo loco, contra quem ascendit Dominus ad celum.*

⁴⁵ Cf. G. Duby, *L'an mil*, Gallimard, coll. Folio, Paris 1980, p. 43-44.

(Dn 11, 21 – 12, 13), parce que, ces versets, le philosophe néoplatonicien Porphyre – contre lequel Jérôme écrit son commentaire – les comprenait non pas de l'Antichrist, mais du roi Antiochus IV Epiphane ; Jérôme ne commente pas directement Susanne et Bel : il se contente de joindre à son ouvrage quelques remarques exégétiques empruntées à Origène.⁴⁶ Par la suite, son traité sur l'Antichrist connaîtra un grand succès, dû sans doute à la fois à l'importance du sujet et à la renommée de son auteur : en même temps que se développe toute une littérature sur les fins dernières, plusieurs scribes entreprennent d'abrégé le commentaire de Jérôme en n'en retenant que ce qui concerne directement l'Antichrist.

⁴⁶ Ces parties, rédigées en grec, étaient sujettes à caution ; on sent que Jérôme ne désire pas prendre position ; aussi semble-t-il se réfugier derrière Origène pour les traiter rapidement.

STEMMA CODICVM



CHAPITRE 4 : LES EDITIONS IMPRIMEES

Pour la présente édition, nous avons collationné six éditions :

- celle de Bernardino Gadolo, *Divi Hieronymi commentaria in Bibliam*, t. II, Iohannes et Gregorius de Gregoriis, Venetiis, 25 août 1498 ; les pages de l'ouvrage ne sont pas numérotées, mais le passage que nous éditons se situe dans trois cahiers signés II8 – LL6.
- celle d'Erasme, *Divi Eusebii Hieronymi Stridonensis opera omnia*, Apud inclytam Germaniae Basileam MDXVI, réimprimée de nombreuses fois par la suite jusqu'en 1684 ; Erasme fut associé aux réimpressions de 1524-1526 (chez Froben) et de 1533 (Paris, Chevallon) ; c'est l'édition de 1533 que nous avons collationnée ; notre texte se trouve au tome V, pp. 267r F – 269v M.
- celle de Marianus Victorius, *Divi Hieronymi Stridonensis operum tomus III*, Romae, In aedibus populi romani MDLXXI, réimprimée neuf fois en un siècle, notamment à Paris en 1579 ; c'est cette dernière édition que nous avons collationnée ; on trouve la partie qui nous intéresse au tome IV, colonnes 1163 B – 1174 F.
- celle de Jean Martianay, *Sancti Eusebii Hieronymi Stridonensis presbyteri operum tomus tertius*, Parisiis, apud Claudium Rigaud MDCCIV ; notre texte se trouve au tome III, colonnes 1126 – 1134.
- celle de Vallarsi, *Sancti Eusebii Hieronymi Stridonensis presbyteri operum tomus quartus*, Veronae MDCCXXXVI, réimprimée à Venise en 1768 ; nous avons collationné l'édition de 1736 ; notre texte se trouve au tome V, colonnes 711 – 730. La *Patrologie latine* a utilisé le texte de Vallarsi pour son édition (*S. Eusebii Hieronymi Stridonensis presbyteri opera omnia*, t. 25, Parisiis 1845).⁴⁷
- celle de F. Glorie, *S. Hieronymi presbyteri opera*, Pars I, 5, *Commentariorum in Daniele libri III <IV>*, *Corpus Christianorum series Latina*, t. LXXV A, Turnholti, MCMLXIV ; il s'agit de la dernière édition du *Commentaire sur Daniel*.

Il est délicat d'avancer une opinion sur une édition quand on n'édite qu'une partie du texte ; aussi préférons-nous renvoyer le lecteur aux jugements très sûrs qui ont été portés sur ces ouvrages par Roger Gryson, dans son Introduction aux *Commentaires de Jérôme sur le prophète Isaïe*.⁴⁸ Néanmoins, quelques remarques s'imposent à propos de ces diverses éditions.

A. LES EDITIONS ANCIENNES

I. Gadolo (1498)

Il s'agit de l'édition *princeps* du *Commentaire sur Daniel*. R. Gryson rappelle à propos de cet ouvrage : « On sait que les premiers éditeurs se bornaient souvent à remettre aux

⁴⁷ Nous n'avons pas relevé de différences majeures entre l'édition de Vallarsi et celle de Migne (à une exception près : dans le lemme de XII, 13, on trouve *in finem* à la place de *in fine* que donne Vallarsi) ; aussi ne mentionnerons-nous pas, la plupart du temps, cette édition. La *Patrologie* donne notre texte aux colonnes 565 B-580 A.

⁴⁸ *Commentaires de Jérôme sur le prophète Isaïe*, Livres I-IV, texte établi par R. Gryson et P.-A. Deproost avec la collaboration de J. Coulie et E. Crousse, Verlag Herder Freiburg 1993, pp. 112-118.

typographes un manuscrit annoté par leurs soins, dans lequel ils avaient corrigé à l'aide d'autres sources ou par conjecture les leçons qui leur semblaient douteuses. Gadolo ne procédait pas autrement. » Dans le cas de l'*In Daniele*, il est certain que le manuscrit dont s'était servi Gadolo est un descendant de notre manuscrit S.

Concernant la présentation de l'édition, on relèvera quelques particularités : d'abord, si l'ouvrage n'est pas divisé en livres, il est très clairement divisé en visions et en chapitres : l'éditeur fait une nette différence entre ces deux dénominations ; la première vision (Dn 1) est considérée comme un chapitre – sans doute parce que le prophète n'est pas l'objet d'une vision –, dès lors, il y a un décalage entre visions et chapitres ; la difficile division de notre passage est ainsi résolue : Dn 11 correspond à la *visio decima* et au *capitulum XI* ; Dn 12 au *capitulum duodecesimum* (il ne s'agit pas non plus d'une nouvelle vision, puisque la vision précédente se poursuit) ; sous le titre *capitulum XIII* sont regroupées les explications sur Susanne, Bel et le Dragon. D'autre part, les lemmes commentés sont insérés dans le corps du texte et signalés ; on notera cependant que certains sont intégrés au texte comme s'ils faisaient partie du commentaire de Jérôme. On ne trouve que très peu de notes marginales, elles correspondent aux références des citations et des principales allusions bibliques. Les passages en grec n'ont pas été repris par l'éditeur⁴⁹, qui laisse un blanc à leur place.

D'après le tableau des principales différences entre les éditions anciennes que nous proposons ci-dessous⁵⁰, on notera que ce n'est que dans un peu moins de la moitié des cas signalés que Gadolo propose la bonne leçon.

II. Erasme (1533)

Dans cette édition, le texte biblique est présenté dans un cartouche central, et seuls les premiers mots du lemme commenté sont repris dans le texte courant. Le principal reproche que R. Gryson adresse au travail d'Erasme concerne le texte biblique : « Le texte biblique [du cartouche central] supplée les passages omis au lemme par Jérôme... Quant au problème posé par les mots hébreux, il est résolu de façon radicale en substituant tout simplement le texte massorétique aux transcriptions de Jérôme » ; cette remarque concerne également le *Commentaire sur Daniel*. On ne trouve que peu de notes marginales, essentiellement des références scripturaires, jamais de variantes.

La Préface au tome V des frères Bruno et Basile Amorbach (p. 1v) souligne qu'entre autres érudits, c'est Erasme qui a accompli la plus grande part du travail ; il y est question des manuscrits utilisés : *omnibus fere Germaniae bibliothecis exemplaria suggerentibus*. Voilà en fait les seules indications qui nous sont données par l'édition, il est difficile dès lors, surtout sur le texte que nous éditons, de chercher sur quels manuscrits l'éditeur s'est fondé.

D'après notre tableau des principales différences relevées entre les éditions (voir ci-dessous), pour notre texte, Erasme a proposé 33 leçons différentes, dont la moitié seulement est meilleure.

III. Victorius (1579)

R. Gryson souligne combien, dans l'édition romaine de Victorius, on trouve d'expressions offensantes à l'égard d'Erasme, accusé d'être « un loup déguisé en agneau » et de faire preuve « à la fois de négligence et d'incompétence ».

⁴⁹ On se souviendra d'ailleurs que le manuscrit S ne citait pas non plus le grec.

⁵⁰ Il est délicat et dangereux, nous en avons conscience, de juger une édition d'après les seules différences que l'on peut noter entre les diverses éditions anciennes ; néanmoins, un tel « sondage » permet d'avoir quelque idée de la fiabilité des différents textes du *Commentaire sur Daniel*.

L'éditeur garde la même présentation du texte biblique qu'Erasme : un cartouche central, dont seuls les premiers mots du lemme seront mentionnés avant le commentaire ; même remarque sur la transcription de l'hébreu par le texte massorétique.

Victorius affirme avoir utilisé des *uetustissima exemplaria*, à savoir des manuscrits de Brescia, et trois manuscrits de Florence plus un qu'il appelle *Florentinus Faesulanus* ; les manuscrits de Brescia n'existent plus ; quant à ceux de Florence, P. Lambert en indique plusieurs, mais on ne peut être guère plus précis, sauf, vraisemblablement, en ce qui concerne le *Fesul. 31*, f. 196, du XVe siècle. A la fin du tome IV, Victorius relève et justifie, dans des *annotationes*, les corrections qu'il a apportées à l'édition d'Erasme (col. 1267 – 1276).

Bien souvent, les éditeurs postérieurs reviendront aux leçons d'Erasme.

IV. Martianay (1704)

« L'édition du Mauriste Jean Martianay, note R. Gryson, marque incontestablement un progrès sur celles du XVIIe siècle en ceci qu'il renonce à substituer aux transcriptions de l'hébreu le texte massorétique... Il s'étend complaisamment dans ses prolégomènes sur ce point et critique durement ses prédécesseurs pour avoir procédé de la sorte... Il juge bon néanmoins de reproduire en marge le texte hébreu correspondant aux transcriptions... »

Le texte des lemmes est désormais intégré au texte courant du commentaire et l'éditeur « a eu également le mérite de retrancher une partie des phrases suppléées dans le lemme..., parce qu'il ne les trouvait pas dans ses manuscrits... »

On trouve en notes essentiellement les références scripturaires des passages cités par Jérôme, l'indication de quelques « points saillants » qui permettent au lecteur de se retrouver dans le texte et quelques rares leçons (du moins, sur notre passage), soit en bas de page soit dans la marge.

J. Martianay aurait utilisé, pour son édition un *optimum ac peruetustum exemplar* de Corbie (coll. 1073-1074), sans doute l'actuel B.N. Lat. 12158 (Corbie, Saint-Germain-des-Prés), du XIIe siècle.

Sur les trente variantes par rapport à l'édition précédente, J. Martianay revient pour presque la moitié à l'édition d'Erasme, et seulement la moitié des leçons sont meilleures que celles proposées par Victorius. Pour 10 passages, l'édition apporte un texte nouveau, pas forcément meilleur.

V. Vallarsi (1736)

R. Gryson l'a bien noté dans sa description de l'ouvrage : « l'édition de Vallarsi... reproduit celle de Martianay à peu près sans changement, après l'avoir éreintée dans son introduction générale ». Effectivement, si l'on se réfère à notre tableau, on notera qu'à 38 reprises, l'éditeur a proposé un texte semblable à celui de Martianay ; ce n'est que dans 6 cas qu'il s'écarte du texte de son prédécesseur, et ce pour deux conjectures (*Domitium* ; *ἐπὶ ἐπιθυμίαν*), une forme modifiée (*in Antiocho*), un ajout, par ailleurs injustifié (*inter duo latissima situs est flumina*) et un oubli (*ducenti et nonaginta [dies]*). Du point de vue du texte donc, l'évolution est mince.

Du point de vue de la forme, en revanche, on note un net progrès : la numérotation des versets est introduite à côté des lemmes, intégrés au corps du texte, selon le principe adopté par Martianay ; on trouve en bas de page quelques notes critiques ou justificatives des leçons choisies ; des variantes sont signalées soit en note de bas de page soit dans les marges. Surtout, Vallarsi indique au début du texte du commentaire les manuscrits auxquels il a eu

recours (colonnes 617-618)⁵¹ : il s'agit de deux manuscrits de la Bibliothèque vaticane, *Lat. lat.* 333, du XVe siècle et *Pal. lat.* 173 du XIe siècle ; même s'il n'est pas toujours évident de savoir lequel des deux manuscrits l'éditeur suit, il apparaît de manière évidente que le *Pal. lat.* 173 provient directement ou indirectement de notre manuscrit *S.*⁵²

Synthèse : Principales différences entre les éditions anciennes

N.B. : Nous avons indiqué en caractères gras les leçons que nous avons choisies dans notre édition, lorsque cela était possible.

Références	Gadolo	Erasme	Victorius	Martianay	Vallarsi
XI, 21, l. 3	se sequitur	se sequitur	se sequitur	sequitur	sequitur
l. 15	quod quattuor	quattuor	quattuor	quattuor	quattuor
l. 17	transitis	transitis	transilitis	transilitis	transilitis
l. 39	recte et	recte	recte	recte	recte
l. 50	in fraudulentia	fraudentia	fraudentia	fraudentia	fraudentia
l. 64	se prouidere	prouidere se	se prouidere	se prouidere	se prouidere
l. 72	lachrymoso	lacinosissimo	lacinosissimo	lacinosissimo	lacinosissimo
XI, 25-26, l. 90	<i>om.</i>	quia inibunt	quia inibunt	quia inibunt	quia inibunt
l. 91	eum	eum	illum	eum	eum
l. 95	prouocabuntur	prouocati sunt	prouocabuntur	prouocati sunt	prouocati sunt
l. 96-99	Et non potuerunt... qui simulauit... et comedit... et postea occupauit	Et non potuerunt... qui simulauit... et comedit... et postea occupauit	Et non poterunt... qui simulabit... et comedit... et postea occupabit	Et non potuerunt... qui simulauit... et comedit... et postea occupauit	Et non potuerunt... qui simulauit... et comedit... et postea occupauit
XI, 27-28a, l. 116	referri	referre	referri	referre	referre
l. 117	superaturus	superaturus	superaturus	superatus	superatus
XI, 28b-30a, l. 134	uidebatur	iubebatur	iubebatur	iubebatur	iubebatur
l. 146	pro ei(u)s	pro ei(u)s	protinus	pro ei(u)s	pro ei(u)s
l. 151	Domitianum	Domitianum	Domitianum	Domitianum	Domitium
XI, 31, l. 166	desolatione	desolationem	desolationem	desolationem	desolationem
l. 170	ut	et	et	et	et
XI, 34-35, l. 209	paruum	paruulum	paruulum	paruulum	paruulum
l. 211	monte	monte	monte	uico	uico
l. 221	utuntur	utentur	utentur	utentur	utentur
l. 235	sperant	putant	putant	putant	putant
XI, 36, l. 250	directus	erectus	erectus	erectus	erectus

⁵¹ Naturellement, on ne se laissera pas abuser par les propos de l'éditeur ; la remarque précédente montre combien il a emprunté à l'édition de Martianay.

⁵² Il semble d'ailleurs que ce manuscrit ait eu une influence certaine sur l'ensemble des éditions : très souvent, les écarts que l'on peut noter entre notre édition et les éditions anciennes se retrouvent dans *S.*

I. 252	iussisset	iusserit	iusserit	iusserit	iusserit
I. 261	erroribus	terroribus	terroribus	terroribus	terroribus
I. 262	ac	ad	ac	ac	ac
XI, 37-39, I. 271	Maozim	Mauzim	Mauzim	Maozim	Maozim
I. 279	quod habebatur	quod habebatur	quod habebatur	quod habetur	quod habetur
I. 284	<i>om.</i>	τῶν πατέρων	τῶν πατέρων	πατέρων	πατέρων
I. 285	<i>om.</i>	ἐπιθυμίαν	ἐπὶ θυμίαν	ἐπιθυμίαν	ἐπὶ ἐπιθυμίαν
I. 286	idem	id est	id est	id est	id est
I. 288	habere	habere	et habere	habere	habere
I. 310	Theodotio ita interpretatus est	Theodotio ita interpretatus est	Theodotio ita interpretatus est	Theodotio interpretatus est	Theodotio interpretatus est
XI, 40-41a, I. 336	equitibus et classe	in equitibus et in classe	in equitibus et in classe	in equitibus et in classe	in equiibus et in classe
I. 342	perrexerit Aegyptum	perrexerit Aegyptum	perrexerit Aegyptum	perrexerit in Aegyptum	perrexerit in Aegyptum
I. 345	Aethiopas	Aethiopias	Aethiopas	Aethiopas	Aethiopas
I. 348	daturae manus et Aethiopias	daturae manus et Aethiopias	daturae sint manus quoque et Aethiopias	daturae manus et Aethiopias	daturae manus et Aethiopias
XI, 42-43, I. 361					
I. 367	sint	sint	sint	sunt	sunt
XI, 44-45, I. 371	Ape(ch)no	in Apedno	in Apadano	in Apedno	in Apedno
I. 376	ab oriente	ab oriente	oriente	ab oriente	ab oriente
I. 377	capit	capit	capit	capiet	capiet
I. 378	uastabit	uastabit	uastat	uastabit	uastabit
I. 379	pergit	perget	pergit	perget	perget
I. 380	mouebatur	mouebitur	mouebatur	mouebitur	mouebitur
I. 382	inter duo latissima flumina est	inter duo latissima flumina est	inter duo latissima flumina est	inter duo latissima flumina est	inter duo latissima situs est flumina
I. 389	Saba	Sabin	Sabin	Saba	Saba
I. 400	suggillatione	suggillationem	suggillationem	suggillationem	suggillationem
I. 406	Antiochum	Antiochum	Antiochum	Antiochum	Antiocho
I. 412	dandum sit ei	dandum sit ei	dandum ei	dandum ei	dandum ei
I. 436	Gaza	Gaza	Gaza	Gazae	Gazae
I. 444	et figet thronum tabernaculi sui inter duo maria	et figet tabernaculum suum et thron(um) su(um) inter maria	et figet tabernaculum suum et thron(um) su(um) inter maria	et figet tabernaculum suum et thron(um) su(um) inter maria	et figet tabernaculum suum et thron(um) su(um) inter maria
I. 451	Theodotio uero sic uertit	Theodotio uero sic uertit	Theodotio uero sic uertit	Theodotio	Theodotio
I. 455	in monte	in monte Sabin	in monte Sabin	in monte	in monte
I. 460	apollinaris	apollinarius	apollinarius	apollinarius	apollinarius
I. 466	cum p litteram	p litteram	cum p litteram	p litteram	p litteram
XII, 1-3, I. 477	<i>om.</i>	eo	eo	eo	eo
I. 491	faciat	facit	facit	facit	facit
I. 493	quia	qui	qui	qui	qui
XII, 4, I. 550	enim	autem	autem	autem	autem
XII, 5-6, I. 580	aqua	aquas	aquas	aquas	aquas
I. 585	obtulerat	obtulerit	obtulerit	obtulerit	obtulerit

l. 586	interrogat	interrogabat	interrogabat	interrogabat	interrogabat
XII, 7a, l. 601	Quod: <i>Reges</i>	Quod: <i>Reges</i>	Quod: <i>Tres reges</i>	Quod: <i>Reges</i>	Quod: <i>Reges</i>
l. 626	futuri	futurae	futuri	futurae	futurae
XII, 8- 10, l. 636	et eligentur	eligentur	eligentur	eligentur	eligentur
l. 643	faciunt	facient	facient	facient	facient
l. 647	ipsi intellegere poterunt	ipsi intellegere poterunt	ipsi intellegere poterunt	intellegere poterunt	intellegere poterunt
XII, 11, l. 662	interfectionem	internecionem	internitionem	internecionem	internecionem
l. 663	dies	dies	dies	dies	<i>om.</i>
XII, 13, l. 680	Tu autem Daniel	Tu autem Daniel	Tu autem	Tu autem Daniel	Tu autem Daniel
l. 681	Pro quo... <i>dierum</i>	Pro quo... <i>dierum</i>	<i>om.</i>	Pro quo... <i>dierum</i>	Pro quo... <i>dierum</i>
l. 694- 696	<i>om.</i>	hucusque... translata sunt	hucusque... translata sunt	hucusque... translata sunt	hucusque... translata sunt

Le tableau proposé ne doit pas faire illusion : rares sont en fait les points de désaccord entre les cinq éditions collationnées ; de manière générale, on constate au contraire une assez grande homogénéité des textes sur la partie que nous avons à éditer.

B. F. GLORIE (1964)

Très différente est l'édition de F. Glorie. On ne reviendra pas sur les qualités de cette édition, publiée dans la prestigieuse collection du *Corpus Christianorum* ; les nombreux comptes-rendus qui en ont été faits l'attestent ; nous avons cité celui de J. Fontaine⁵³ ; on pourrait également mentionner celui de P. Antin⁵⁴ qui affirme que l'ouvrage « marque un grand progrès sur le t. 25-1 de P. L. paru en 1845 d'après l'éd. Vallarsi de 1768 », et qui énumère les améliorations de l'édition : « une présentation sobre et claire renseigne avec loyauté sur le matériel utilisé », « les modifications apportées au texte de la P. L. sont nombreuses et souvent justifiées », « l'annotation est soignée » ; bref, il convient de « remerci[er] Fr. Glorie de son travail très consciencieux qui rendra grand service ». Cependant, P. Antin s'interroge sur les manuscrits utilisés par F. Glorie : a-t-il eu accès aux travaux de B. Lambert et à sa liste des 136 manuscrits de l'*In Daniele*⁵⁵ : « Je veux bien croire que ces quelques mss élus sont très représentatifs, mais un éventail plus large n'aurait-il pas fourni des données plus riches ? »

Or, la question était justifiée, notre travail l'atteste : en préparant l'édition du *De Antichristo*, il nous a paru évident que l'édition de F. Glorie pêche par de nombreux aspects : sans parler de l'apparat qui est souvent trop bavard, les manuscrits sélectionnés par F. Glorie laissent perplexe : nulle part en effet il ne justifie son choix ; pourquoi a-t-il choisi certains manuscrits carolingiens et en a-t-il laissé d'autres qui, pourtant, étaient accessibles et bien référencés ?⁵⁶ Ne les a-t-il pas connus ?⁵⁷ Cela semble d'autant plus surprenant que son

⁵³ J. Fontaine, *REL* 43 (1965), p. 571-573.

⁵⁴ P. Antin, *Latomus* 24 (1965), p. 435-436.

⁵⁵ B. Lambert, *Bibliographia hieronyma manuscripta*, Steenburgis 1969, t. II, p. 139-152.

⁵⁶ R. Gryson (Introduction aux *Commentaires de Jérôme sur le prophète Isaïe*, livres V-VII, Verlag Herder Freiburg, 1994, p. 522-523) note en effet à propos de l'*In Daniele* : « L'éditeur a fait l'impasse sur un certain nombre de manuscrits carolingiens qui ne sont peut-être pas sans intérêt » ; la suite de sa remarque semble justifier notre enquête : « Néanmoins, l'échantillon minimal sur lequel il se fonde, apparaît, **jusqu'à plus ample informé**, suffisant. »

enquête est très scrupuleuse.⁵⁸ Du coup, F. Glorie n'a eu accès qu'à quelques témoins des trois familles : il a surtout vu des manuscrits de la famille *MER* ; quant aux autres manuscrits qu'il a utilisés, *F* est incomplet sur la fin, *A* devient sur la fin illisible et *X₁* et *X₂* ne présentent que des extraits de notre texte. Très souvent, il accorde de la valeur à des leçons rares ou fausses, comme celles qu'il lit dans le manuscrit *A* : non seulement le manuscrit est presque illisible (nous avons pu vérifier *de visu* que, parfois, F. Glorie lisait un texte sur le microfilm qui ne figurait pas du tout sur l'original), mais nous possédons son modèle en *D*, que F. Glorie n'a pas consulté : or, *A* ajoute des fautes à son modèle que l'éditeur a reprises dans son texte. De la même manière, F. Glorie est parfois allé contre le texte qui lui était proposé par les manuscrits alors même que celui-ci était bon.

Nous ne saurions nous prononcer davantage sur l'édition du *Corpus Christianorum* dans la mesure où nous n'éditions qu'une partie du texte et où cette partie est délicate du point de vue de la transmission manuscrite ; il conviendrait de mener une enquête approfondie sur le début de l'édition Glorie. Néanmoins, on voit bien les faiblesses de l'établissement du texte ; nous proposons ci-dessous un tableau des différences entre l'édition de Glorie et celle que nous proposons ; nous avons indiqué entre parenthèses toutes les fois où nous sommes revenus à un texte déjà proposé par des éditions précédentes :

Références	Edition proposée	Edition de Glorie
l. 3-4	se sequitur (edd.)	sequitur
l. 4	nos (edd.)	nostros
l. 45	postea (edd.)	et postea
l. 76	populo	de populo
l. 91	panem cum eo (edd.)	cum eo panem
l. 96	potuerunt (edd.)	poterunt
l. 97	simulauit (edd.)	simulabit
l. 98	sororis (edd.)	sororis suae
l. 98	comedit (edd.)	comedet
l. 99	occupauit (edd.)	occupabit
l. 101	nasciturus	nasciturus est
l. 103	ante	antea
l. 110	potuerit (edd.)	potuit
l. 115	quid (edd.)	qui
l. 123	narrat (edd.)	narrant
l. 134	quo (edd.)	quod
l. 142	non quod... sed quo	non quo... sed quo
l. 144	aduersum	aduersus
l. 147	imagine (edd.)	imaginem
l. 154	dereliquerint	dereliquerunt
l. 156	pepulere	repulere
l. 166	in desolationem(edd.)	et desolationem
l. 187	testamentum (edd.)	testamento
l. 190	esse custodes(edd.)	custodes esse
l. 197	ab antiocho passi sint (edd.)	passi sint ab antiocho
l. 201	qui	quis
l. 217	ait (edd.)	om.
l. 235	futurum esse (edd.)	sibi futurum esse
l. 240	est quippe definitio	quippe est definitio
l. 259	elymaidi	elymaide
l. 262	interisse	interiisse

⁵⁷ L'ouvrage de B. Lambert est postérieur au sien.

⁵⁸ Il fait notamment mention des manuscrits donnant le texte du *De Antichristo* d'Adso Dervensis sous le nom de Jérôme.

I. 284-285	ἐπὶ ἐπιθυμίαν	ἐν ἐπιθυμίᾳ
I. 285	πάντα (edd.)	πᾶν
I. 288	et habere	habere
I. 293	decipiat (edd.)	decipiet
I. 293	sin (edd.)	si
I. 300	modim	modaim
I. 302	deo (edd.)	deum
I. 302	modim	modaim
I. 310	ita (edd.)	om.
I. 316	alienum adorare deum	adorare deum alienum
I. 323	quosque (edd.)	quoscumque
I. 324	aduersum (edd.)	aduersus
I. 334	philometora	philometorem
I. 345	aegypti (edd.)	aegyptum
I. 360	ex parte fecisse (edd.)	fecisse ex parte
I. 367	sint (edd.)	sunt
I. 376	ab oriente (edd.)	oriente
I. 379	perget (edd.)	pergens
I. 385	sedisse (edd.)	sedere
I. 391	et	etiam
I. 394	ad summitatem ipsius montis (edd.)	ad summitatem montis
I. 400	artificii	artificam
I. 407	in manifestis (edd.)	manifestis
I. 413	seruiturae	seruituri
I. 426	quo	quod
I. 430	erigens (edd.)	rigens (coquille ?)
I. 456	LXX	septuaginta
I. 462	qui (edd.)	quia
I. 466	litteram (edd.)	littera
I. 470	isaias	esaias
I. 485	imperitis (edd.)	Imperitus (coquille ?)
I. 488	nec (edd.)	non
I. 505	hi	hii
I. 534	id est	idem
I. 544	claudē (edd.)	clude
I. 546	danieli (edd.)	daniel
I. 553	transiui	pertransiui
I. 553	isaias	esaias
I. 556	nescio litteras (edd.)	nescio non noui litteras
I. 556	sin (edd.)	si
I. 562	ad me (edd.)	om.
I. 569	duo alii (edd.)	alii duo
I. 573	uidet	uidit
I. 576	eddecel	eddechel
I. 578	erat indutus	indutus erat
I. 579	baddin	baddin
I. 606	conteratur (edd.)	conteratur regnum
I. 607	sanctorum	sanctorum dicit
I. 613	dicit	dicitur
I. 643	hi	hii
I. 651	desolationem (edd.)	desolatione
I. 657	dici (edd.)	dicit
I. 663	nonaginta	et nonaginta
I. 680	tu autem	tu autem daniel
[I. 694-696]	[hucusque... translata sunt] (edd.)	[om.]

CHAPITRE 5 : LIVRES ET VISIONS

Il reste désormais à comprendre la manière dont le texte doit être édité ; se pose alors la question de la division en livres et visions du commentaire de Jérôme.

A. EXAMEN DES MANUSCRITS

Nous reprenons ici le travail de F. Glorie en le complétant à l'aide des nouveaux témoins auxquels nous avons eu recours pour notre édition.⁵⁹

M

- avant le prologue : IN NOM. DNI NRI IHV XP INC. EXP. SCI HIER. PRI IN DANIEL PROPHETA
- avant le commentaire : ITEM DANIEL PROPHE
- signalisation des visions IV, V, VI, VII, VIII, IX, X [N.B. : vision VII mal placée à la fin de VII, 1 ; vision X non signalée ; vision X indiquée avant XI, 1⁶⁰]
- capitales ornées pour les visions I-X ; Dn 11
- le *De Antichristo* est signalé par une croix potencée dans la marge : †
- ... EXPLICIT
- De Susanna : INC. DE SUSAN. EXPL. ... EXPLICIT

E

- INCIPIT EXPOSITIO SCI HIERONIMI PRBI IN DANIEL PROPHETA (avant la préface)
- aucune vision n'est numérotée, mais on trouve des capitales ornées pour les visions I-X et avant Dn 11.
- EXPLICIT
- INCIPIT DE SUSANNA EXPLANATIO

R

- avant prologue : espace vide ... EXPLIC PRAEFAT HIERONIMI
- avant commentaire : espace vide ... EXPLICIT
- INCP DE SUSAN. EXPLAN.
- aucune vision n'est indiquée
- capitales ornées pour les visions I-X et avant Dn 11.

C

- EXPOSITIO SANCTI HIERONIMIS SUPER DANIELEM & OSEA PROPHETOS (*sic*)
- pas de prologue
- après vision I : EXPLICIT VISIO PRIMA ; INCIPIT VISIO SECVNDA
après II, 30a : solius scientiae] EXPLICIT VISIO SECVNDA ; INCIPIT VISIO TERTIA (à partir de là, la numérotation est décalée)
- après vision II : EXPLICIT VISIO TERTIA ; INCIPIT VISIO QVARTA

⁵⁹ On ne traitera pas, comme l'a fait F. Glorie, des manuscrits *W* et *X X²*, qui posent des problèmes particuliers ; quant au manuscrit *Q*, il ne donne pas d'indications susceptibles de résoudre la question de la division de l'ouvrage.

⁶⁰ A cause de la capitale ornée que l'on trouve avant X, 1, F. Glorie corrige : uisio <un>decima.

après vision III : EXPLICIT VISIO QVARTA ; INCIPIT VISIO QVINTA
 après vision IV ; EXPLICIT VISIO QVINTA ; INCIPIT VISIO SEXTA
 après V, 29 : in hominem] EXPLICIT VISIO SEXTA ; INCIPIT VISIO SEPTIMA
 après vision VI : EXPLICIT VISIO SEPTIMA ; INCIPIT VISIO OCTAVA
 après vision VII : EXPLICIT VISIO OCTAVA ; INCIPIT VISIO NONA
 après vision VIII : EXPLICIT VISIO NONA ; INCIPIT VISIO DECIMA
 après vision IX : EXPLICIT VISIO DECIMA ; INCIPIT VISIO VNDECIMA
 après XI, 44-45 : EXPLICIT VISIO VNDECIMA ; INCIPIT VISIO XII.
 - EXPLICIT EXPOSITVS SVPER DANIHELEM PROPHETAM AEDITA A SANCTO
 HIERONIMO

D

- PROLOGVS LIBRI SCI HIERONIMI TRACTATVS IN DANIHELEM PROPHETAM
 - fin du prologue: EXPLICIT PROLOGVS
 - fin vision II : EXPL LIBER ; INCP LIBER SECVNDVS
 fin vision IV : EXPL LIB SECVNDVS ; INCIPT LIB TERTIVS
 fin vision VI : EXPL LIB TERTIVS ; INCP LIB QVARTVS
 après VII, 27c : EXPLICIT ; EXPLICIT LIBER QVARTVS ; INCIPIT LIB QVINTVS
 fin vision IX : EXPL LIB QVINTVS ; INCP LIB SEXTVS
 - les marges du manuscrit ont été découpées, sans doute lors de la reliure de l'ouvrage ; des
 numéros de vision étaient indiquées, ils ont subi des coupures ; on peut néanmoins lire :
 après II, 30a : solius scientiae] VI*** TE**** (à partir de là, la numérotation est décalée)
 avant vision III : *****
 avant vision IV : VIS*** QVI***
 avant vision V : ***** SEXTA
 après V, 29 : in hominem] VISIO VII
 avant vision VII : VISIO VIII
 avant vision VIII : VISIO NONA
 avant vision X : VISIO XI
 après XI, 44-45 : contra uniuersas nationes] EXPL VISIO ; DVODECIMA
 -Explicit expositio beati Ieronimi presbiteri in danielem prophetam
 - capitales ornées pour les visions I, III-X ; Dn 11-12 ; *De Susanna*.

A⁶¹

-[INCI]PIT PROLOGVS LIBRI SCI HIERONIMI [TRACTA]TVS IN DANIHELEM
 PROPHETAM ... EXPLICIT PROLOGVS
 -avant vision I : [LIBER PRIMVS]
 fin vision II : EXPLICIT LIBER PRIMVS INCIPIT LIB II ; (notation décalée)
 fin vision IV : EXPLICIT LIBER II[I]⁶² ; INCIPIT LIBER II[I] ;
 fin vision VI : EXPLICIT LIB II[I] ; INCIPIT LIB III[I] ;
 fin vision IX : EXPLICIT LIB V.⁶³
 -avant vision III : VISIO QVARTA (à partir de là, la numérotation est décalée)
 avant vision IV : VISIO QVINTA
 avant vision V : VISIO VI^{6a}
 avant vision VI : VISIO VII
 avant vision VII : VISIO VIII

⁶¹ Le manuscrit A étant parfois très endommagé, nous avons eu recours aux travaux de M. Guy Lanoë (non encore publiés) pour lire les parties déchiffrables.

⁶² La lettre a été grattée, de même que pour les visions suivantes.

⁶³ Par comparaison avec le manuscrit D, modèle de A, on peut supposer que le livre V commençait à VII, 28a.

-le *De Antichristo* est signalé par un signe dans la marge : **N**

-*DE SUSANNA*

-capitales ornées pour prologue et visions I, III-VI (signalé en Dn 5, 30-31), VII-IX, Dn 12

S

- INCIPIT PRAEFATIO HIERONIMI IN DANIELEM PROPHETAM

après la préface : EXPLICIT PRAEFATIO HIERONIMI ; INCIPIT EXPOSITIO EIVSDEM

- les visions I, II, III, VI, VII, VIII, IX, X, le chapitre XII et le *De Susanna* (XIII) sont signalés par des chiffres romains (il semble que cette numérotation ait été introduite plus tard dans le texte par une autre main que celle du scribe).

- avant vision V : VISIO V

avant VI, 4a : Porro rex] VISIO VI

avant VII, 2-3 : Videbam] VISIO VII

avant vision VIII : INCIPIT VISIO VIII⁶⁴

avant Dn 11 : VISIO XI

- FINIT EXPLANATIO DANIELIS PROPAETE A SANCTO HIERONIMO FELICITER
EXPLICATA IN SECVLARE SECVLORVM ; AMEN

P

- au f. 1 se trouve l'indication : XII libri, mais ce terme semble renvoyer davantage aux visions : nulle part en effet n'apparaît de division en livres par la suite.

- le prologue est entouré d'un INCIPIT et d'un EXPLICIT ; puis on trouve : INCIPIT TEXTVS

- avant vision V : VISIO VI

avant vision VII : VISIO VIII

avant vision VIII : VISIO VIII^a

avant vision IX : VISIO DECIMA

au cours de IX, 24 : Africanus in quinto] DE SEPTVAGINTA EBDOMADIBVS

avant vision X : VISIO VNDECIMA

avant vision XII : VISIO XII.

F

-EXP. *** DANIELIS ET MICHEAE PROPHETE HIERONIMI

-avant vision III : ·c· III

-visions VII-X signalées

-*De Antichristo* incomplet (à partir de XI, 34-35)

-Reprise au *De Susanna* : EXPLICIT TRACTAT IN DANIELEM SCI HIER. PRBI
FELICITER

-capitales ornées pour le prologue, les visions I-X, avant Dn 11 et *De Susanna*.

G

-pas de prologue

-avant le corps du commentaire :

INC. TRACT. SCI HIERONIMI SVPER DANIEL

INCIP CAP ·I quod in anno tercio regni· Ioachim· regis iude· uenit· nabuchodonosor
rex· babillonis in hierusalem· (Dn 1) I·I· quod in anno secundo regni sui uidit
nabuchodonosor· rex somnium quod daniel ei interp (Dn 2) III De statua· aurea· quā· fecerat

⁶⁴ Si l'on peut s'interroger sur la main qui a écrit les numéros des visions, celle-ci a été indubitablement écrite par le scribe : elle est dans le corps même du texte.

nabuchodonosor· rex· (Dn 3) IIII Quod baltasar· rex· fecit grande· conuiuium· (Dn 5) V Quod in anno· primo· regni· sui baltasar· rex· uidit· somniū quem soluit· daniel· (Dn 7) VI Quod in anno· tercio· uisio apparuit· baltasar rege· unde grandis questio· facta· (Dn 8) ê VII De dario· rege (Dn 9) VIII Quod in anno· tercio, ciri regis berasarū· uerbū· reuelatū ê· danihele· unde grandis· parabula ê· (Dn 10) VIII Interpretacio· sc̄i origenis, & hieronimi· de susannae, belisquae fabulis· (Dn 13-14) EXPLICIUNT CAPITVL, ET INCIP· ipsi· LIBER· DÔ Gratias
-avant vision II : ·II·

-capitales ornées pour les visions I, II, III (ms. endommagé), V, VII

-le manuscrit ne contient pas les visions VIII et suivantes.

MR : *Codex Marburgensis, Staatsarchiv Marburg, VIIIe – IXe s.*⁶⁵

-une majuscule ornée au début de la vision I.

Madrid, Bibl. Nac., ms. 10018 (Toledo 14-24), IXe s.⁶⁶

-avant vision IX: VISIO DECIMA.

Berlin, Staatsbibliothek, 136-37 (Phillips 1885 – 1896), IXe s.⁶⁷

-pas de numérotation.

-des capitales ornées, mais qui ne correspondent pas à des divisions internes de l'ouvrage.

Il nous faut désormais reprendre ces données dans un tableau. Contrairement au *stemma*, nous rangerons le manuscrit *P* aux côtés des manuscrits *C*, *D* et *A*, parce que tous quatre présentent une division assez proche ; d'autre part, seuls les manuscrits signalant clairement des divisions dans l'ouvrage seront ici retenus.

⁶⁵ Il s'agit en fait d'un fragment du *Commentaire sur Daniel* retrouvé dans les archives de Marburg et édité par I. Auerbach, « Ein Fragment des Daniel-Kommentars von Hieronymus im Saatsarchiv Marburg », *Archiv für Diplomatik, Schriftgeschichte Siegel- und Wappenkunde*, Bd. 23, Böhlau Verlag Köln Wien 1977, p. 55-103.

⁶⁶ Nous n'avons fait que relever le numéro de vision indiquée par ce manuscrit, qui ne donne qu'un extrait du texte de Jérôme.

⁶⁷ Ce manuscrit n'a pas été collationné par F. Glorie : il se présente sous la forme d'*excerpta* : OPVS EXCERPTVM EX COMENTO HYERONIMI IN DANIELVM PROPHETAM.

<i>CCSL</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>A</i>	<i>P</i>
LIBER I visions I-IV		LIBER I visions I-III	LIBER I visions I-III	
Visio I I, 1 - I, 21	Visio I I, 1 - I, 21	Capitale ornée	Capitale ornée	
Visio II II, 1a - II, 49a	Visio II II, 1a - II, 30a			
	Visio III II, 31-35 - II, 49a	Visio III II, 31-35 - II, 49a	Capitale ornée	
		LIBER II visions IV-V	LIBER II[I] visions IV-V	
Visio III III, 1a - III, 98	Visio IV III, 1a - III, 98	Capitale ornée	Visio IV III, 1a - III, 98	
Visio IV IV, 1a - IV, 34b	Visio V IV, 1a - IV, 34b	Visio V IV, 1a - IV, 34b	Visio V IV, 1a - IV, 34b	
LIBER II visions V-VIII		LIBER III visions VI-VII	LIBER III[I] visions VI-VII	
Visio V V, 1 - V, 30-31	Visio VI V, 1 - V, 29	Visio VI V, 1 - V, 29	Visio VI V, 1 - V, 29	Visio VI V, 1 - V, 30-31
Visio VI VI, 1-2a - VI, 28	Visio VII V, 30-31 - VI, 28	Visio VII V, 30-31 - VI, 28	Visio VII V, 30-31 - VI, 28	
		LIBER IV vision VIII	LIBER III[I] vision VIII	
Visio VII VII, 1a - VII, 28b	Visio VIII VII, 1a - VII, 28b	Visio VIII VII, 1a - VII, 28b	Visio VIII VII, 1a - VII, 28b	Visio VIII VII, 1a - VII, 28b
		LIBER V (après VII, 27c) visio IX	LIBER V (après VII, 27c) visio IX	
Visio VIII VIII, 1a - VIII, 28a	Visio IX VIII, 1a - VIII, 28a	Visio IX VIII, 1a - VIII, 28a	Capitale ornée	Visio IX VIII, 1a - VIII, 28a
LIBER III visions IX-X		LIBER VI visions X - XII ?		
Visio IX IX, 1 - IX, 24	Visio X IX, 1 - IX, 24	Capitale ornée	Capitale ornée	Visio X IX, 1 - IX, 24
Visio X X, 1a - XI, 20	Visio XI X, 1a - XI, 44-45	Visio XI X, 1a - XI, 44-45		Visio XI X, 1a - XI, 44-45
DE ANTI-CHRISTO [IV] XI, 21 - XII, 13			N	
	Visio XII XII, 1-3 ...	Visio XII XII, 1-3 ...	Capitale ornée	Visio XII XII, 1-3 ...
[Visio XI] XII, 5-6 - XII, 13				
DE SVSANNA [IV] XIII, 3 - XIV, 17		Capitale ornée	De Susanna	

<i>CCSL</i>	<i>M</i>	<i>E</i>	<i>R</i>
LIBER I visions I-IV			
Visio I I, 1 – I, 21	Capitale ornée	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio II II, 1a – II, 49a	Capitale ornée	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio III III, 1a – III, 98	Capitale ornée	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio IV IV, 1a – IV, 34b	Visio IV IV, 1a – I, 34b	Capitale ornée	Capitale ornée
LIBER II visions V-VIII			
Visio V V, 1 – V, 30-31	Visio V V, 1 – V, 30-31	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio VI VI, 1-2a – VI, 28	Visio VI VI, 1-2a – VII, 1a	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio VII VII, 1a – VII, 28b	Visio VII VII, 2-3 – VII, 28b	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio VIII VIII, 1a – VIII, 28a	Visio VIII VIII, 1a – VIII, 28a	Capitale ornée	Capitale ornée
LIBER III visions IX-X			
Visio IX IX, 1 – IX, 24	Visio IX IX, 1 – IX, 24	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio X X, 1a – XI, 20	Capitale ornée	Capitale ornée	Capitale ornée
	Visio X XI, 1 – XII, 13	Capitale ornée	Capitale ornée
DE ANTI- CHRISTO [IV] XI, 21 – XII, 13	+		
[Visio XI] XII, 5-6 – XII, 13			
DE SVSANNA [IV] XIII, 3 – XIV, 17	De Susanna	De Susanna	De Susanna

<i>CCSL</i>	<i>S</i>	<i>F</i>	<i>G</i>
LIBER I visions I-IV			
Visio I I, 1 – I, 21	Visio I I, 1 – I, 21	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio II II, 1a – II, 49a	Visio II II, 1a – II, 49a	Capitale ornée	Visio II II, 1a – [II, 49a]
Visio III III, 1a – III, 98	Visio III III, 1a – [III, 98]	Visio III III, 1a – [III, 98]	Capitale ornée
Visio IV IV, 1a – IV, 34b		Capitale ornée	
LIBER II visions V-VIII			
Visio V V, 1 – V, 30-31	Visio V V, 1 – V, 30-31	Capitale ornée	Capitale ornée
Visio VI VI, 1-2a – VI, 28	Visio VI VI, 1-2a – VI, 28 + VI (avant VI, 4a)	Capitale ornée	
Visio VII VII, 1a – VII, 28b	Visio VII VII, 1a – VII, 28b + Visio VII (avant VII, 2-3a)	Visio VII VII, 1a – VII, 28b	Capitale ornée
Visio VIII VIII, 1a – VIII, 28a	Visio VIII VIII, 1a – VIII, 28a	Visio VIII VIII, 1a – VIII, 28a	
LIBER III visions IX-X			
Visio IX IX, 1 – IX, 24	Visio IX IX, 1 – IX, 24	Visio IX IX, 1 – IX, 24	
Visio X X, 1a – XI, 20	Visio X X, 1a – X, 21b	Visio X X, 1a ...	
	Visio XI XI, 1 – XI, 44-45	Capitale ornée	
DE ANTI- CHRISTO [IV] XI, 21 – XII, 13			
[Visio XI] XII, 5-6 – XII, 13	Visio XII XII, 1-3 – XII, 13		
DE SVSANNA [IV] XIII, 3 – XIV, 17	Visio XIII XIII, 3 – XIV, 17	Capitale ornée	

On le voit, les données des manuscrits ne sont pas concordantes et ne sauraient donner à elles seules une image nette de l'organisation de l'ouvrage tel que Jérôme l'a composé. Il convient donc que nous reprenions les données des manuscrits et que nous les complétions par des données tirées du texte même de Jérôme ou de données extérieures.

B. ANALYSE DES DONNEES ET PROPOSITION DE DIVISION DE L'OUVRAGE

I. Les livres

Seuls les manuscrits *A* et *D* offrent une division en livres ; *A* ayant pour modèle *D*, nos témoins se résument à l'unique manuscrit *D*. Celui-ci présente une division en six livres, d'inégale longueur : le livre IV ne contient que la vision VIII ; le livre VI, les visions XI-XII ; de plus, le livre V commence avant la fin de la vision VIII. Cette division ne semble donc pas correspondre à la division originelle de l'ouvrage. D'autre part, on lit dans *G* l'inscription: *INCIP IPSI LIB*, ce qu'on peut soit comprendre *Incipit ipse liber* soit, plus vraisemblablement, *Incipiunt ipsi libri*; cependant, dans le corps de l'ouvrage, on ne trouve aucune division

F. Glorie (p. 754-755) a cependant proposé quelques pistes de réflexion qui méritent d'être étudiées attentivement.

Jérôme indique, dans son prologue, qu'il a « exposé brièvement et à intervalles les paroles du prophète, afin de ne pas écœurer le lecteur par l'ampleur de *livres innombrables (librorum innumerabilium)* » ; d'autre part, dans la préface au livre XI de l'*In Isaiam*, Jérôme écrit que, puisqu'on l'a accusé d'avoir commenté trop longuement les douze prophètes, il s'est appliqué à la brièveté dans ses « petits commentaires sur Daniel » (*in commentariolis Danihelis*). Et effectivement, toujours dans ses commentaires sur les prophètes, que ce soit dans le titre, le prologue ou le corps de l'ouvrage, il appelle *commentarii* ou *commentarioli*, au pluriel, les explications qu'« en raison de la diversité des visions et de leurs significations »⁶⁸ il a pris soin de répartir en plusieurs livres – ainsi ses *commentarii* sur Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, les petits Prophètes ; or, un *commentarius*, au singulier, ne contient pas plusieurs livres ; c'est le cas pour l'Ecclésiaste.

Le témoignage de Cassiodore (485/490 – 580) peut encore être évoqué ; on lit en effet dans ses *Institutiones* : « Et ce même Daniel, qui chez les Hébreux n'est pas reçu au nombre des prophètes mais est compté chez eux au nombre des rédacteurs d'*Agrapha*, est connu pour avoir été expliqué *en trois livres* par saint Jérôme dont on a parlé plus haut »⁶⁹ ; or, si l'on compare les différentes indications que Cassiodore donne dans le même passage sur les œuvres de Jérôme, il indique avec une quasi exactitude le bon nombre de livres pour chaque commentaire.⁷⁰

Quant aux éditeurs antérieurs à F. Glorie, ils ont publié le *Commentaire sur Daniel* en un seul livre ; seul Vallarsi signale que Jérôme a publié trois livres, d'après Cassiodore.⁷¹

F. Glorie répartit les *Commentaires sur Daniel* en trois livres, suivant Cassiodore. Le premier couvre les visions I-IV, le second les visions V-VIII, le troisième les visions IX-X. A ces trois livres est ajouté, selon F. Glorie, un quatrième qui comprend le *De Antichristo* et le *De Susanna*, que les premiers éditeurs ont publié avec les précédents comme un seul livre.

⁶⁸Cf. Jérôme, *In Isaiam XI, Praef.* : *Inaequales dictamus libros et pro diuersitate uisionum ac sensuum alius contrahitur, alius extenditur.*

⁶⁹Cassiodore, *Institutiones*, I, 3, *De prophetis* (PL 70, 1114C; ed. Mynors, Oxford, 1937, p. 19, 14-18); *idemque Danihel qui, licet apud Hebraeos nequaquam prophético choro recipitur, sed inter eos annumeratur qui Agrapha conscripserunt, tribus libris a supra memorato sancto Hieronymo noscitur explanatus.*

⁷⁰ Il n'y a en fait que pour Jérémie que Cassiodore indique vingt livres, alors que le CCSL (CCSL 74, S. Reiter, ed.) n'en indique que six (*Sanctus Hieronymus uiginti libris commentatus est*).

⁷¹ Editio Dominici Vallarsii, Veronae, 1736, t. V, p. 617, n. a.

Or, nous avons montré que l'on ne peut pas considérer le *De Antichristo* comme un livre à part : c'est le fait de certains manuscrits de l'avoir isolé et de lui avoir donné une autonomie par rapport au reste de l'œuvre ; cependant, dans les manuscrits qui le contiennent, aucune division particulière ne justifie de le séparer de l'ensemble du commentaire.⁷² Si l'on prend en compte le témoignage de Cassiodore – qui semble d'autant plus crédible que certains manuscrits présentent effectivement un découpage en livres et que nombre de commentaires de Jérôme sont eux-mêmes répartis en livres – Jérôme a donc édité son ouvrage en trois livres ; il semble alors possible de répartir les livres comme suit : nous acceptons volontiers l'hypothèse de F. Glorie en ce qui concerne les livres I et II ; la fin du commentaire constituerait quant à elle le troisième livre (visions IX et X, c'est-à-dire : Dn 9 – 12). Quant au *De Susanna et Belis fabulis*, Jérôme l'aurait ajouté à la fin de son livre III pour ne pas paraître passer sous silence ces chapitres de *Daniel* ; nous montrons dans les notes de la traduction que la véritable conclusion de l'*In Danielelem* de situe en 3, 12, 13⁷³ ; néanmoins, il semble que l'on doive rattacher au même livre les remarques tirées d'Origène : la composition de ce dernier livre apparaît certes un peu maladroitement à cet égard.

Si une telle répartition ne présente pas des tranches de texte égales, elle offre du moins une division du commentaire du *Livre de Daniel* en trois fois quatre chapitres.

II. Les visions

Huit manuscrits sur dix attestent une division du commentaire en visions ; seuls les manuscrits *E* et *R* ne donnent aucune indication, mais on rappellera que *R* a pour modèle *E* ; cependant, même dans ces deux manuscrits, des capitales ornées attestent de la répartition du texte en plusieurs parties. De manière générale, les visions correspondent aux chapitres du livre de Daniel ; cependant :

- dans *C*, *D* et *A*, à partir de II, 31-35, on note un décalage entre le numéro des visions et celui des chapitres (jusqu'à IX, 24)⁷⁴ ; dans *P*, on remarque un semblable décalage, au moins à partir de Dn 5 (vision VI) ;
- dans *M*, *E* et *R*, la numérotation des visions s'arrête à la vision X, qui regroupe XI, 1 – XII, 13, alors que d'autres manuscrits comptent 12 visions comme on trouve 12 chapitres dans Daniel (*S*, mais aussi, avec le décalage déjà mentionné, *C*, *D* et *A*) ;
- le *De Susanna* apparaît souvent isolé à la fin du commentaire comme un ensemble à part.

Il semble en fait difficile d'établir le nombre des visions ainsi que leurs limites, d'après le seul témoignage des manuscrits ; ceux-ci, on le voit, ne concordent pas sur les divisions de l'ouvrage. C'est donc dans le texte même de Jérôme qu'il faut chercher des indications. Nous proposons donc, à la suite de F. Glorie (p.755-757), un tableau présentant les indices permettant de délimiter les différentes visions.

⁷² Si l'on trouve des signes qui l'annoncent dans la marge des manuscrits *M* et *A*, ces signes n'ont en fait rien d'exceptionnel et ne sont en rien des indications précises d'une division majeure de l'ouvrage.

⁷³ Voir note, *ad loc.*

⁷⁴ Même si cette division du chapitre 2 de Daniel peut surprendre, elle obéit à une logique interne du chapitre : Dn 2, 1-30 traite du songe de Nabuchodonosor et de l'incapacité des devins à rapporter au roi ; Daniel se propose d'éclairer le roi sur ce rêve ; dans les versets 31-49, Daniel raconte le songe du roi et l'explique ; ainsi, la première partie parle d'un songe non expliqué, la seconde l'explique ; cependant, une telle division semble arbitraire et excessive.

VISIONS	ARGUMENTS TEXTUELS
Vision 1	<i>In Dan. 2, 6, 28: Ergo quod supra in fine primae legimus uisionis: 'Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri regis' (Dn 1, 21). In Dan. 3, 10, 1a: Et quomodo in fine primae legimus uisionis: 'Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri regis Persarum?' (Dn 1, 21).</i>
Vision 2	[Par déduction]
Vision 3	<i>In Dan. 1, 3, 12b: quod in principio huius diximus uisionis hic manifestius approbatur (→ Dn 3, début).</i>
Vision 4	[Pas d'indications précises dans le texte de Jérôme]
Vision 5	<i>In Dan. 2, 6, 1-2a: in fine enim superioris dixerat uisionis: 'Et Darius Medus successit in regnum annos natus sexaginta duo' (Dn 5, 31).</i>
Vision 6	Cf. <i>In Dan. 2, 6, 1-2a (supra)</i> : on en déduit le commencement de cette vision.
Vision 7	Jérôme emploie le mot <i>pericope</i> au début de la vision VII pour désigner cette vision: cf. 2, 7, 1a: <i>Haec pericope quam nunc conamur exponere, et sequens de qua dicturi sumus, prior est, iuxta historiam, quam duae superiores...</i> Cf. <i>In Dan. 2, 8, 1a: Post duo annos superioris reuelationis, haec uisio: illa in primo anno Baldasar, haec in tertio cernitur.</i>
Vision 8	Cf. <i>In Dan. 2, 8, 1a (supra)</i> . Cf. <i>In Dan. 2, 8, 16: ... quia uisio de proeliis erat regnumque certaminibus immo regnorum successionibus...</i> Cf. <i>In Dan. 3, 9, 21: Principium uocat praeteritam uisionem quem haec sequitur.</i>
Vision 9	Cf. <i>In Dan. 3, 9, 21 (supra)</i> . Cf. <i>In Is. XI, prol. (PL 24, 377 B): ... in commentariolis Danihelis breuitati studui praeter ultimam et penultimam uisiones, in quibus me necesse fuit pro obscuritatis magnitudine sermonem tendere, praecipueque in expositione septem et sexaginta duorum et unius hebdomadarum...</i>
Vision 10	Cf. <i>In Is. XI, prol. (supra)</i> . Cf. <i>In Dan. 1, 2, 28: in ultima legimus uisione: 'Anno tertio Cyri regis Persarum uerbum reuelatum est Danieli cognomento Baldasar' (Dn 10, 1).</i> Cette vision s'étend jusqu'à Dn 11 Cf. <i>In Dan., prol.: historici extremas partes Danielis, id est omnem extremae uisionis narrant historiam (cf. Dn 10-11).</i> Cf. <i>In Dan. 3, 11, 44-45: et in ultimae uisionis calumniis immoratur <Porphyrius>, flumina ponens pro mari et mortem inclutum et sanctum Apedno.</i> Cf. <i>In Dan. 2, 7, 25c: non conuenire <tempus et tempora et dimidium temporis> Antiocho, in extrema uisione dicemus (cf. Dn 10-11).</i> Cf. <i>In Dan. 3, 10, 21b: iuxta editionem uulgatam usque ad finem libri una putatur uisio quae anno tertio Cyri regis Persarum apparuit Danieli (cf. Dn 10-11).</i> Cf. <i>In Is. VIII, 25, 6-8 (PL 24, 291 B): Dominatorem omnium populorum siue faciem tenebrarum super omnes populos, et telam quae ordita sit super uniuersas gentes, quidam Antichristum uolunt, qui in monte Oliueti consumendus sit, quod et in Danihelis ultima diximus uisione (// In Dan. 3, 11, 44-45: et asserunt: ibi Antichristum esse periturum, unde Dominus ascendit ad caelos).</i>
Vision 11 ?	-D'après les remarques de F. Glorie, Jérôme distinguerait dans la dernière vision (<i>uisio ultima</i>) deux chapitres, dont le dernier porte sur l'Antéchrist: Cf. <i>In Dan. 3, 11, 44-45: Nostrum autem extremum uisionis eius capitulum super Antichristo sic exponunt...</i> -Il semble même distinguer une autre vision après la dernière (c'est-à-dire la dixième): Cf. <i>In Dan. 3, 12, 5-6: secundum praeteritam uisionem (= uisio X) puto eum esse 'Tigrin'...</i> <i>Interrogat autem haec mirabilia, quae in praesenti uisione dicuntur quo complenda sint tempore.</i> (Cf. <i>In Dan. 3, 10, 21b: porro iuxta hebraicam ueritatem separata sunt quae sequuntur.</i>)
De Susanna	-avant XIII, 3: <i>Expositis, ut potui, quae in Danielis libro iuxta hebraicum continentur, ponam breuiter quid Origenes, in decimo Stromatum suorum libro, de Susannae et Belis fabulis dixerit.</i>

A la lecture de ce tableau se posent deux questions :

- L'une peut se résoudre assez facilement : Jérôme ne fournit aucun élément qui permette d'isoler la vision IV ; cependant, les manuscrits donnent assez d'indications pour nous autoriser à penser que Dn 4 constitue aux yeux de Jérôme une vision à part ;
- En revanche, beaucoup plus délicat est le problème de l'*ultima uisio* ; Jérôme semble se contredire lui-même : il affirme que la dernière vision comprend les chapitres 10-12, puis parle d'une autre vision en 3, 12, 5-6. F. Glorie n'a pas voulu trancher la question : il indique au début de ce passage : <Visio XI >. Cependant, peut-on aller plus loin que l'éditeur et tenter d'apporter une réponse satisfaisante ? Reprenons les deux passages signalés par F. Glorie.

1. *In Dan. 3, 11, 44-45: Nostri autem extremum uisionis eius capitulum super Antichristo sic exponunt...* Ce que Jérôme semble dire, c'est qu'il existe deux types de divisions dans le *Livre de Daniel* : d'une part, une division en chapitres (celle de nos Bibles actuelles) ; d'autre part, une division en visions (dans laquelle les chapitres 10-12 ne constituent qu'une seule et même vision, parce qu'ils forment une unité de sens).
2. *In Dan. 3, 12, 5-6: secundum praeteritam uisionem (= uisio X) puto eum esse 'Tigrin'... Interrogat autem haec mirabilia, quae in praesenti uisione dicuntur quo complenda sint tempore.* Reprenant la distinction faite dans la remarque précédente, il semble que Jérôme donne au mot *uisio* deux sens différents : d'une part, le mot *uisio* désigne les *chapitres* du *Livre de Daniel*⁷⁵ ; d'autre part, il renvoie aux *visions* du prophète, et en ce sens, les chapitres 10-12 de *Daniel* constituent bien une seule vision. Cela peut du coup expliquer pourquoi certains manuscrits poursuivaient leur compte jusqu'aux chapitres XII et XIII, d'autres non.

Cette distinction entre deux sens différents du mot *uisio* – chapitre et vision prophétique – semble d'autant plus nécessaire que Jérôme, on l'a vu, affirme nettement que les chapitres 10-12 forment la dernière vision de l'ouvrage.

Ainsi, on peut proposer la répartition suivante des chapitres de *Daniel* :

- Vision I :** Dn 1-21
- Vision II :** Dn 2, 1-49
- Vision III :** Dn 3, 1-100
- Vision IV :** Dn 4, 1-34
- Vision V :** Dn 5, 1-31⁷⁶
- Vision VI :** Dn 6, 1-28
- Vision VII :** Dn 7, 1-28
- Vision VIII :** Dn 8, 1-28
- Vision IX :** Dn 9, 1-27
- Vision X :** Dn 10, 1 – 12, 13 (les chapitres X, XI, XII sont distingués)
- De Susanna :** Dn 13, 1-64 (+ 14, 17)⁷⁷

⁷⁵ On trouvera en appendice à la fin de ce chapitre un document montrant comment, dans l'édition de Théodotion, les différents chapitres de Daniel sont désignés.

⁷⁶ Jérôme considère, avec Théodotion, que le premier verset de Dn 6 de nos Bibles modernes constitue le dernier de la vision V ; en conséquence, la vision VI commence à Dn 6, 2, et toute la numérotation des versets de la vision telle qu'on peut l'établir sera nécessairement en décalage par rapport à nos Bibles.

⁷⁷ Ou : *De Susannae et Belis fabulis* : Dn 13, 1 – 14, 42.

APPENDICE : LA NUMEROTATION DES CHAPITRES DE DANIEL DANS LES MANUSCRITS DE THEODOTIION⁷⁸

Susanne	σουσαννα σωσαννα περι σωσαννης ορασις α' (1) ορασις ιβ' (12)
I	ορασις β' (2) ορασις α' (1) ορασις πρωτη
II	ορασις γ' (3) ορασις α' (1)
III	ορασις δ' (4) ορασις β' (2)
IV	ορασις ε' (5) ορασις γ' (3)
V	ορασις ζ' (6) ορασις δ' (4) incipit VI
VI	ορασις ζ' (7) ορασις ε' (5)
VII	ορασις η' (8) ορασις ζ' (6) incipit VII incipit VIII
VIII	ορασις θ' (9) ορασις ζ' (7) incipit VIII
IX	ορασις ι' (10) ορασις ια' (11) ορασις η' (8)
X	ορασις ια' (11) ορασις ιβ' (12) ορασις θ' (9) visio sexta incipit IX
XI	ορασις ι' (10)
XII	ορασις ια' (11)
Bel	ορασις ιβ' (12) ορασις ιγ' (13) incipit XII

Au vu de ce tableau, deux remarques s'imposent :

- d'abord, la numérotation des visions ne semble pas clairement fixée ;
- d'autre part, on note un décalage dans les visions selon la première numérotation proposée par le tableau ; cependant, ce n'est pas pour la même raison que dans les manuscrits *C*, *D* et *A*⁷⁹ : dans les manuscrits de Théodotion, Susanne est placé en tête du livre (Daniel y apparaît en effet comme un enfant, et il n'est pas encore déporté à Babylone) et reçoit pour titre ορασις α' ; ainsi, tous les numéros sont par la suite décalés.

⁷⁸ D'après *Susanna. Daniel. Bel et Draco*, éd. J. Ziegler (*Versionis iuxta 'Theodotionem' fragmenta adiecit D. Fraenkel*), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2ème édition O. Munnich 1999. Nous n'avons pas fait figurer dans notre tableau la référence aux nombreux manuscrits du texte de Théodotion.

⁷⁹ A moins que l'on ne suppose que c'est justement pour rattraper le décalage de ces manuscrits de Théodotion que les scribes ont divisé en deux la vision II.